

Décembre 1984

103

Dixième Année

N° 4 - 1984/85

Bonne

Année



1985

Photo Bernard Chovelon
St Mitre les Remparts.

CHANTIERS

DANS
L'ENSEIGNEMENT
SPÉCIAL

**MENSUEL
D'ANIMATION
PÉDAGOGIQUE**

ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE
PÉDAGOGIE FREINET
des travailleurs de l'enseignement spécial



L.E.P. Hôtelier. Gérardmer. 88400

dixième année -
nouvelle série
n° 103

SOMMAIRE



"unef noir . auef blanc"

Pierre LECUYER

première partie :

- Expression Enfants (montage) p. 4
Histoire de Mohamed... un copain champenois p. 5 et 6
Les monstres dans la littérature enfantine M. FORGET p. 7 à 14
Travail individualisé : première synthèse d'un circuit d'échanges, M. GABARET p. 15 à 17
Poème (expression adulte)..... Mimi SCHOTTE p. 25 à 28
Deux circuits en forêt M. LOICHOT et les instituteurs de Borniche, p.19 à 22
Dossier scolaire : la fin du secret D. RAIMBOURG (C.S.F.) p.23-24
Le calendrier Mimi SCHOTTE p. 25 à 28
Expression enfants : une page du journal de la SES de THANN p. 29
Histoire partout.. Géo tout le temps page PUB..... p. 30

Deuxième partie :

- Pages CEL 1C-2C
Fiches Entraide Pratique 3-4-5-6C
Les dossiers: Formation professionnelle et Magnétoscope en SES 7C
Entraide Pédagogique et Documentaire 8C
Vie de la Commission. Informations diverses. Echos des circuits.
Pour un débat politique sur l'Education. Echos du stage d'été à Sète.
Lu dans les bulletins 9 à 14C

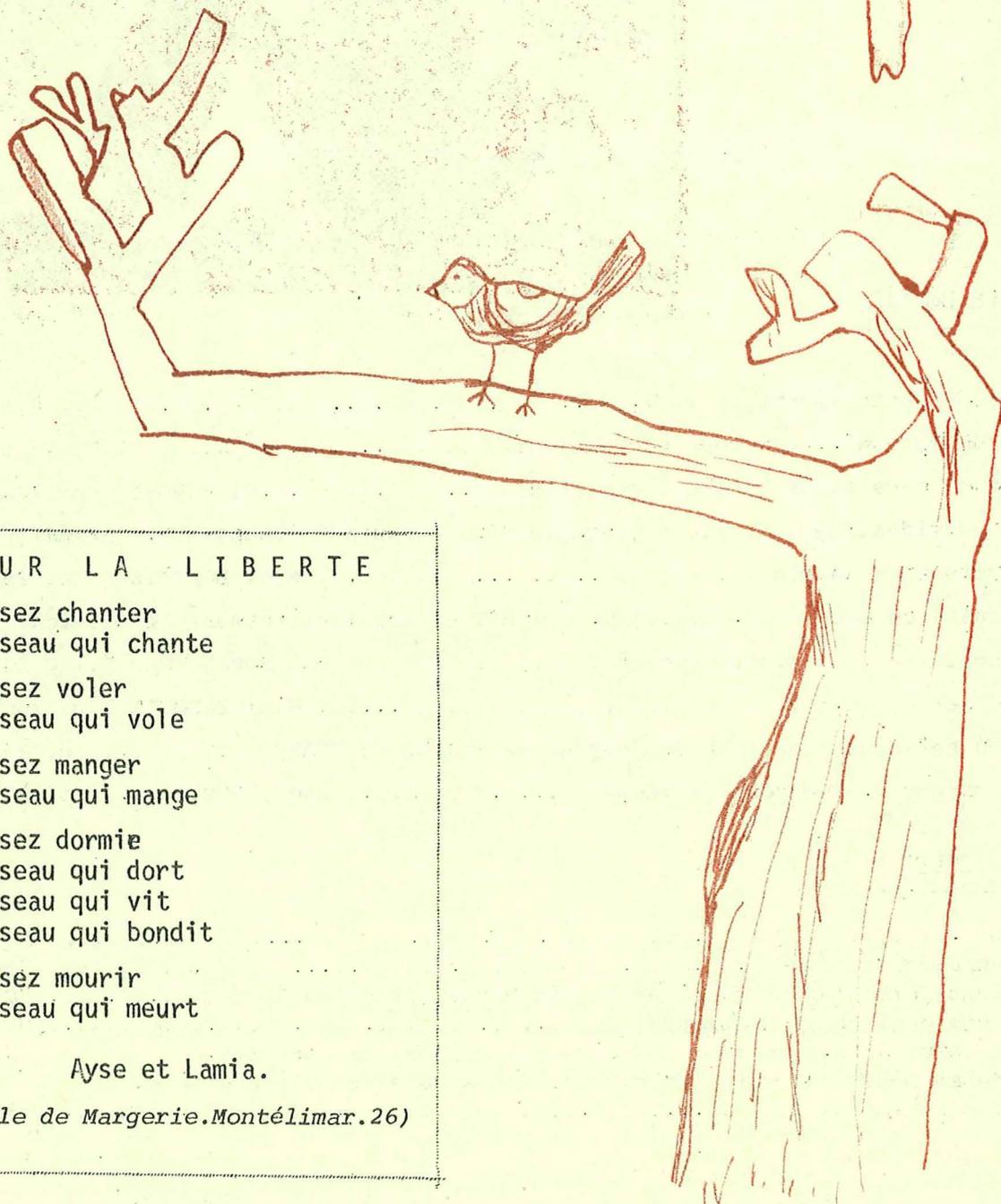
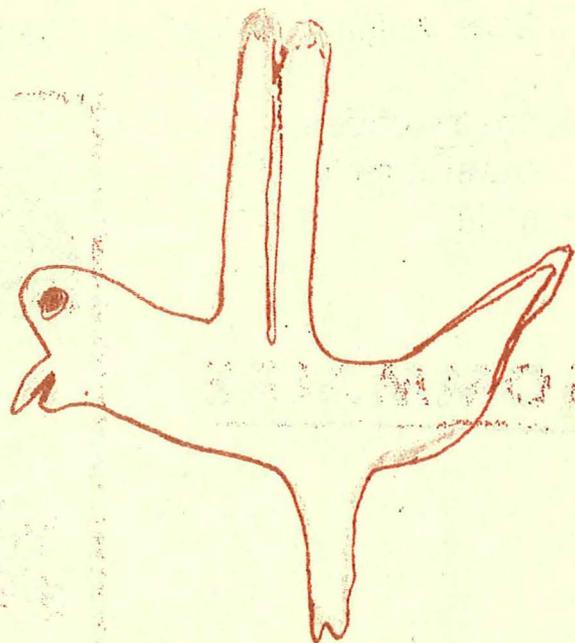
*L'équipe de Rédaction souhaite à tous les lecteurs de CHANTJERS une
BONNE ET HEUREUSE ANNEE 1985, beaucoup d'amitiés, de réussite, en un
mot de bonheur, quoi !...*

LE PETIT OISEAU

Toi qui t'envoles quand tu veux
tu peux voyager
voir du pays
tu as de la chance
Tu dois être heureux.

(Céline.)

(Ecole de Pontorson. Manche.)



POUR LA LIBERTE

Laissez chanter
l'oiseau qui chante

Laissez voler
l'oiseau qui vole

Laissez manger
l'oiseau qui mange

Laissez dormir
l'oiseau qui dort
l'oiseau qui vit
l'oiseau qui bondit

Laissez mourir
l'oiseau qui meurt

Ayse et Lamia.

(Ecole de Margerie. Montélimar. 26)

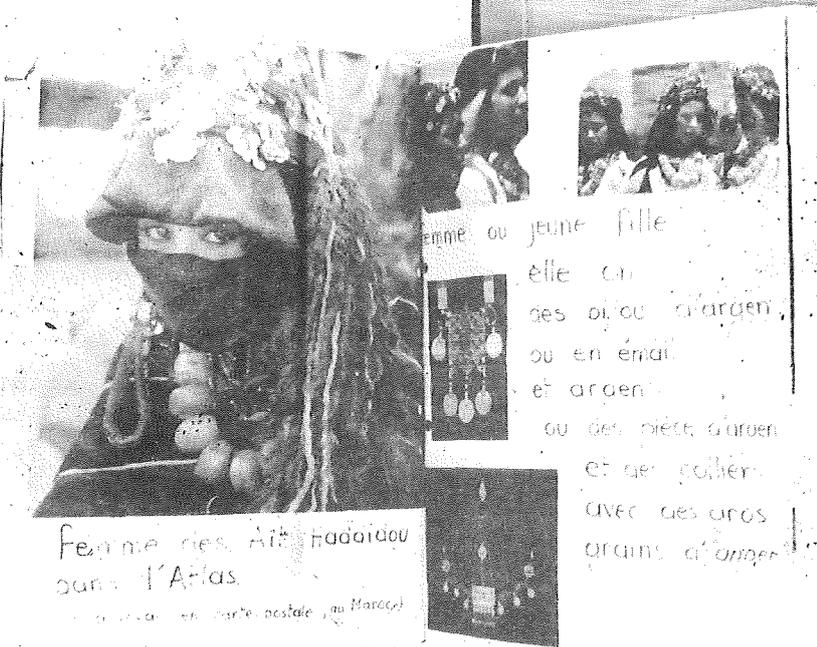
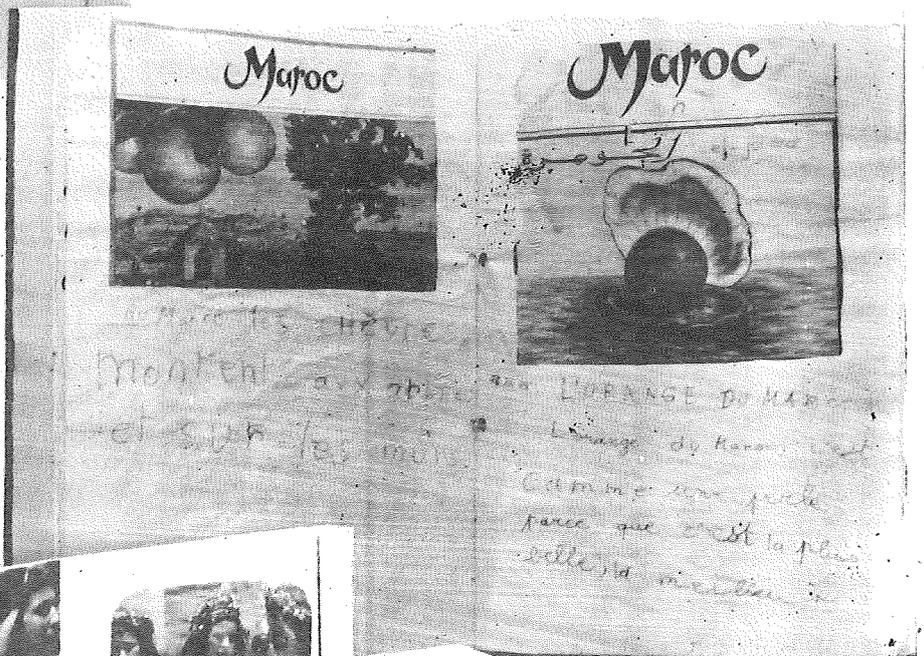


MOHAMED DE KOURIBGA

Mohamed est arrivé de Kouribga (Maroc) dans sa dixième année, ne sachant lire quoi que ce soit, n'ayant guère été scolarisé.

Photo 1

Il aimait raconter des histoires de son pays, de sa famille. Je les notais (en script), il les recopiait, les illustrait.



Photos 2 et 3

Au départ d'autres textes, les étiquettes de caisses à oranges - plus belles que maintenant - qu'il détachait des emballages laissés vides sur le marché de la ZUP. Et aussi de belles photos du MAROC découpées sur les catalogues d'agences de voyages.

LES MONSTRES

dans les livres pour enfants

Extrait de C.P.E.
N° 123-124-125-
(Voir en fin d'article)

Le monstre est, parmi les figures de la littérature enfantine, une de celles qui reviennent avec la plus grande constance. Il est donc sans doute intéressant de s'interroger sur la signification de cette présence, si fréquente, du monstre dans les livres d'enfants.

UN PEU D'HISTOIRE

L'intérêt pour les créatures monstrueuses est aussi vieux que l'humanité.

Des peintures préhistoriques (Grotte des Trois Frères en Ariège), attestent déjà la fascination qu'elles ont, de tout temps, exercé sur l'imagination des hommes. Toute l'histoire des religions est d'ailleurs pleine de ces figures monstrueuses (sangliers monstrueux ou taureaux à trois cornes en Gaule, serpent sacré à tête de bœuf chez les Celtes) qui s'offraient à la crainte ou à l'adoration des hommes. Au Moyen-Âge les monstres sont l'un des motifs qu'on retrouve le plus souvent aux chapiteaux des cathédrales, dans les enluminures de manuscrits (Apocalypses en particulier), les bestiaires fantastiques et les recueils de prophéties (1). Plus près de nous, le XVIII^e et le XIX^e siècles ont maintenu un intérêt soutenu pour le monstre à cause des liens qu'on lui supposait avec le mystère de nos origines et celui de la fécondation.

CARACTERES ET DEFINITIONS

Mais qu'est-ce qu'un monstre?

Ce qui le définit le mieux c'est, semble-t-il la notion d'écart. Le monstre est une créature vivante mais dont l'apparence, la morphologie traduisent un écart par rapport aux règles de constitution de l'espèce auxquelles nous sommes habitués par une longue familiarité (exemple: un éléphant à tête de singe). De fait, de nombreux monstres, en particulier dans les contes ou dans les mythes, se présentent comme des mixtes d'animaux divers. Telle, par exemple la fameuse bête de l'Apocalypse:

*"Alors, je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes
et sept têtes
sur ses cornes dix diadèmes et sur ses têtes un nom blasphématoire.
La bête que je vis ressemblait au léopard,
ses pattes étaient comme celles de l'ours
et sa queue comme la queue du lion.
Et le Dragon lui conféra sa puissance, son trône et un pouvoir
immense." (Apoc. 13/1-2)*

Cette nature du monstre, mixte de plusieurs espèces partielles, avait déjà été remarquée par Descartes qui s'appuyait sur cette observation pour élaborer une théorie de l'imagination créatrice:

*"Toutefois il nous faut au moins avouer que les choses qui nous sont repré-
.../...*

sentées dans le sommeil, sont comme des tableaux et des peintures, qui ne peuvent être formées qu'à la ressemblance de quelque chose de réel et de véritable; et qu'ainsi, pour le moins, ces choses générales, à savoir, des yeux, une tête, des mains, et tout le reste du corps, ne sont pas choses imaginaires, mais vraies et existantes. Car de vrai les peintres, lors même qu'ils étudient avec le plus d'artifice à représenter des sirènes et des satyres par des formes bizarres et extraordinaires, ne leur peuvent pas toutefois attribuer des formes et des natures entièrement nouvelles, mais font seulement un certain mélange et composition des membres de divers animaux" (3).

Au fond, pour Descartes, l'imagination du créateur fonctionne à la manière d'un bricoleur qui travaille à partir de matériaux de récupération. Il n'y a de création véritable qu'en Dieu seul; les hommes ne sont tout au plus capables que de recomposer à partir d'éléments déjà créés.

Léonard de Vinci avait, lui aussi, bien compris ce caractère composite du monstre et dans un texte curieux il en fait même le point de départ d'une recette à l'usage des amateurs de création fantastique:

"Si tu veux donner apparence naturelle à une bête imaginaire, supposons un dragon, prends la tête du mâtin ou du braque, les yeux du chat, les oreilles du hérisson, le museau du lièvre, le sourcil du lion, les tempes d'un vieux coq et le cou de la tortue" (4).

Ce qui qualifie en outre le monstre c'est sa puissance. Habitant des cavernes ou des grottes, sa puissance est celle des profondeurs et des ténèbres. C'est pourquoi, sans doute, les monstres se prêtent si facilement à la représentation symbolique du pôle pulsionnel de la personnalité, cet inconscient obscur que chacun porte en soi, dont il sent sur lui l'empire sans en connaître l'origine ni les limites.

Ce qui caractérise enfin le monstre, c'est son ambivalence. Ce mélange de fascination et de répulsion qui accompagne ses apparitions. Pourquoi cela? Etres raisonnables, nous avons besoin d'ordre, de régularités. Or "l'existence des monstres met en question la vie quant au pouvoir qu'elle a de nous enseigner l'ordre" (5). Goya disait: "Le sommeil de la raison produit les monstres". Le monstre, en tout cas, met en déroute notre confiance dans la régularité des lois qui gouvernent l'univers et la biologie en particulier. En tant que vivants, nous sommes concernés par tout ce qui concerne la vie. Le monstre c'est l'échec de la vie et un échec de la vie, dit encore Georges Canguilhem, "nous concerne deux fois, car un échec aurait pu nous atteindre et un échec pourrait venir par nous" (5).

Cette liaison du monstrueux et d'une interrogation fondamentale sur l'ordre vital est confirmée par l'utilisation traditionnelle des masques de monstres aux périodes de fêtes, dans les carnivals, dans les rituels par lesquels périodiquement, des sociétés mettent à l'épreuve leur cohésion et réassurent les liens qui font la solidité du tissu social. De même que l'irruption du monstrueux nous rappelle la précarité de la vie et met en cause la notion de normalité, de même aussi, elle nous avertit du caractère fragile des sociétés humaines de l'intérieur desquelles sortent parfois, de façon imprévue, des puissances qui les menacent ou les détruisent.

INTERPRÉTATION DES FIGURES DU MONSTRUEUX

De tout temps, donc, les monstres semblent avoir exercé leur fascination sur les hommes. Mais de tout temps également ils ont été compris non seulement comme des écarts mystérieux ou terrifiants mais aussi comme des cryptogrammes, c'est à dire comme des messages symboliques offerts à l'interprétation. Le monstre, dès lors, ne faisait plus seulement figure d'aberration biologique, il devenait porteur d'un message caché et d'une signification à découvrir. C'est ainsi que l'on a pu reconnaître des monstres politiques, moraux, religieux, psychologiques ou médicaux. Je prendrai quelques exemples.

MONSTRES POLITIQUES.

L'un des plus anciens, aux confins de la mythologie et de l'Histoire est le Minotaure, monstre à corps d'homme et de tête de taureau. Le roi Minos réussit à le faire enfermer dans le labyrinthe mais la bête réclamait chaque année sept jeunes gens et sept jeunes filles d'Athènes. On le sait, c'est Thésée qui, avec l'aide d'Ariane, réussit finalement à vaincre le monstre. Ce récit a très tôt été compris comme une allégorie politique et le minotaure comme le symbole de la domination perverse et coûteuse de Minos.

Cette utilisation du monstre pour caractériser "l'ennemi" se retrouve à toutes les époques de bouleversements politiques. Ainsi, de tous temps les juifs, à l'époque de la Réforme le catholicisme, puis plus tard les jésuites, les francs-maçons, etc. ont été représentés sous des apparences monstrueuses. Et l'on se souvient de la phrase célèbre de Brecht, concluant sa pièce "La résistible ascension d'Arturo Ui" qui relate la naissance du nazisme et l'évènement d'Hitler:

"Il est encore fécond le ventre d'où est sortie la bête immonde".

MONSTRES MORAUX.

Parfois aussi, le monstre sert de support à un symbolisme moral. Les vices et quelquefois même les vertus sont représentés sous des traits monstrueux. En effet, le vice absolu comme la vertu parfaite ont au moins en commun ce caractère d'écart par rapport à la constance ordinaire des moeurs. Ils sont une déviance de l'ordre moral ordinaire tout comme le monstre est une déviance de l'ordre biologique.

Un cas typique de monstre moral nous est donné dans le roman de R.L. STEVENSON, Dr Jekyll and M. Hyde, qui veut traduire cette idée qu'en tout individu cohabitent deux êtres, l'un bon et l'autre mauvais. C'est ainsi que l'excellent Dr Jekyll, sous l'effet d'une drogue spécifique, se transforme à certaines heures en un monstre hideux et terrifiant (M. Hyde) qui sème la terreur dans les bas quartiers de Londres. Ce récit, chef d'oeuvre de la littérature d'épouvante, avec son thème romantique du "double", n'est, au fond, que la version littéraire puritaine de cette idée, en germe chez St Paul, selon laquelle l'homme fait mauvais usage de son intelligence et que celle-ci est d'essence diabolique.

MONSTRES PSYCHOLOGIQUES ET MEDICAUX.

Parfois, l'irruption de figures monstrueuses en littérature est porteuse d'une autre inquiétude: celle de la folie, du dédoublement de la personnalité entendue, non plus en un sens exclusivement moral comme chez Stevenson, mais en termes psychologiques. C'est, par exemple, la schizophrénie, sous ses diverses formes qui peut être ainsi symboliquement désignée. C'est le cas, par exemple, dans la nouvelle de Maupassant Le Horla (6) ou dans celle de Marcel Jouhandeau Astaroth (7).

LE MONSTRE-GARDIEN.

Il existe, enfin, notamment dans les contes et les récits légendaires ou mythologiques, toute une série de monstres qui ont pour mission de veiller sur un trésor ou de garder l'entrée d'un royaume interdit. Ces figures, de caractère initiatique, sont liées au thème du franchissement d'un seuil, c'est à dire d'une étape sur le chemin de la vie. Le monstre est alors situé sur le chemin d'une valeur à conquérir. Dans la mythologie grecque, les griffons gardent aussi bien les trésors fabuleux des Hyperboréens que le cratère, rempli de vin, de Dionysos; les fameuses pommes d'or du jardin des Hespérides étaient gardées par un dragon. Aux portes du Royaume de la Nuit, Tamino, dans La Flûte Enchantée de Mozart, doit lui aussi affronter un dragon maléfique avant de pouvoir s'avancer sur le chemin de son initiation graduelle à l'Humanité.

C'est certainement ce thème du monstre-gardien des plus hautes valeurs qui se prête à la plus riche symbolisation. Dans les contes de fées, cette figure du monstre permet des modulations psychologiques subtiles. D'extérieur le monstre se fait intérieur; il figure ces obstacles qui sont en nous et qui nous retiennent d'aller plus avant sur le chemin de la réalisation de soi-même. De même aussi, par la projection qu'il rend possible de nos fantasmes les plus terrifiants sur une scène imaginaire, il permet cette mise à distance qui, à la fois, permet l'expression des conflits intérieurs et en facilite la résolution. C'est ce mécanisme psychologique qui sera utilisé par prédilection dans la littérature pour enfants.

LE RETOUR DES MONSTRES

Au XX^e siècle, contrairement à toute attente, la fascination exercée par les monstres ne paraît pas s'atténuer.

Dès le début du siècle le surréalisme a réintroduit en force les figures monstrueuses dans l'esthétique contemporaine (cf Max Ernst, Tanguy, Ensler, V. Brauner). Ce ne sont plus les monstres de Grünewald, de Jérôme Bosch ou de Goya, mais des créatures tout aussi fabuleuses et fantastiques. En littérature, de même qu'en peinture, on pourrait suivre les vicissitudes des monstres depuis Kafka (8) jusqu'à la poésie de Michaux et à la science fiction (8bis). Le cinéma n'est pas en reste avec les figures de King-Kong, de Nosfératu, de Dracula, de Frankenstein, etc.

Il vaudrait la peine de s'interroger sur les raisons de cette permanence ou de ce regain d'intérêt mais ceci nous entraînerait trop loin. On peut seulement avancer ici quelques hypothèses. (ceux que cette question intéresse pourront se reporter à des études récentes (9))

1/ Malgré la perfection de ses technologies (ou peut-être, paradoxalement, à cause d'elle) l'homme moderne reste pénétré du sentiment de sa fragilité. Le monstre sert alors de chiffre symbolique de ces forces hostiles qui surgissent périodiquement et font peser sur le monde leurs menaces imprévisibles: catastrophes, guerres, tyrannies, révolutions,...

2/ Dans nos civilisations d'ordre, de discipline, de béton, d'ordinateurs, de statistiques, le monstre représente peut-être aussi le pôle antithétique de l'ordre. Il est la figure de l'informe. Non classifiable, non disciplinable, non répétable, irrationnel, imprévisible, il réactive une certaine horreur de l'informe: ce principe d'anarchie qui, à la fois, fascine et fait trembler.

3/ Le XX^e siècle qui a connu et qui connaît encore la coexistence des modes de vie les plus raffinés et des pratiques sociales ou guerrières les plus barbares, qui a fait l'expérience de deux guerres mondiales et n'en est pas sorti plus sage ni plus instruit, ce siècle-là sait qu'à tout moment l'inhumanité peut sortir de l'humanité, la déraison

des efforts de rationalité, la folie de la normalité. Les monstres modernes ne seraient-ils pas les symboles et les messagers de cette inquiétude-là?

4/ Pour certains, le monstre figure aussi la somme de nos démissions devant les fléaux que nous baptisons fatalité. C'est là que la thématique du monstre devient dangereuse et mystificatrice. Personnaliser sous forme monstrueuse les fléaux, les tyrannies ou les pratiques sociales injustes, c'est voir en eux des forces naturelles, c'est donc déjà capituler devant ce qui pourrait devenir l'enjeu d'une lutte; c'est déjà se soumettre à une soi-disant "nature" plutôt que d'entreprendre, si peu que ce soit, pour le combattre. C'est là que le monstre devient imposture. Je renvoie, sur ce point, aux analyses de Claude Kappler (10). A titre d'exemple elle cite, entre autres, un certain type de discours moderne sur la pollution qui revient à dire à peu près ceci: La pollution, "ce n'est pas moi, c'est lui (=le monstre). L'Apocalypse surgit, tout à coup, par miracle et je n'y suis pour rien! Le monstre est là et c'est la faute des autres!... Il est beaucoup plus facile de faire porter la faute sur une abstraction que de prendre l'initiative dans le domaine où l'on est compétent" (10).

LES MONSTRES DANS LES LIVRES D'ENFANTS

Laissant de côté ces prolongements philosophiques, il est temps de se tourner vers les livres d'enfants pour y faire quelques rencontres avec des monstres bien concrets. Je le ferai en présentant d'abord une typologie sommaire des principaux monstres qu'on trouve dans les livres d'enfants puis en développant l'interprétation d'un livre justement célèbre: Max et les maximonstres de Maurice Sendak

D'un point de vue morphologique on peut distinguer, en gros, deux sortes de monstres: les pointus agressifs et les mous débonnaires. Ils sont tous monstrueux mais ils ne le sont pas de la même façon. Les premiers sont du genre dragon ou crocodile, ils ont des dents, des griffes et des crocs. Ils font toujours très peur au début mais ils ne tardent pas à être vaincus par le courage de l'enfant ou par leur propre ridicule. A l'autre extrême, les mous sont débonnaires et bons enfants. Le prototype en pourrait être la figure des Barbapapa (Ecole des Loisirs) ou le Splahoum (11) ou les dinosaures de Dinosaures et Détritrus (12) Ces monstres mous plaisent beaucoup aux enfants à cause, sans doute, de la parenté secrète qu'ils découvrent entre eux-mêmes et ces morphologies incertaines, floues, imparfaitement coordonnées qui évoquent indubitablement leur propre schéma corporel non parfaitement intégré.

Mais on peut aussi classer les monstres en fonction des peurs qu'ils évoquent. Disons d'abord que bon nombre d'entre-eux se révèlent bientôt comme des êtres imaginaires qui ne sont que la projection de nos monstres intérieurs. c'est le cas du Chipolatte (13): "Le soir, mon petit Olivier, tu as un drôle de cirque dans ta tête". C'est aussi le cas des "Lions": (14)

*"Quand je suis très fâché
en colère à serrer les poings
je voudrais rencontrer des lions
des lions aux gueules féroces"*

et maman répond:

*"Quand je suis en colère
moi aussi, je me promène avec des lions".*

On retrouve encore le même mécanisme dans Max et les maximonstres. J'y reviendrai tout à l'heure.

Les monstres des livres d'enfants permettent aussi d'exorciser des peurs plus précises.

La peur de la dévoration ou du morcellement, si souvent présente chez certains enfants jeunes ou à tendance schizoïde (voir par exemple, l'Enorme crocodile, Folio-Benjamin).

Il y a aussi l'enfant qui comme Xandi (15) a peur de tout. Un jour, le dragon se réveille, il descend de la montagne et, histoire de se dégourdir un peu, il s'amuse à faire peur à Xandi. Et voici que l'enfant, piqué au vif par ce divertissement insupportable, se ressaisit. Il retourne à son profit la situation et tout ceci finit mal pour le monstre obligé de regagner sa montagne, et bien pour Xandi qui désormais n'a plus peur de rien. Ce qui prouve bien que même un petit garçon peut commander aux plus horribles monstres et que ceux-ci ne font vraiment peur que de loin.

Les monstres interviennent aussi beaucoup à propos de l'une des peurs les plus fréquentes des enfants: la peur de la nuit. C'est par exemple le thème de "Il y a un cauchemard dans mon placard" (16). Ce cauchemard est un monstre débonnaire et, au fond, très froussard. Un petit garçon finit par l'apprivoiser jusqu'à le faire dormir avec lui dans son lit.

Le même thème est traité dans "Il y a un crocodile sous mon lit" (17). C'est l'histoire d'un crocodile qui, pour se distraire, faisait peur aux enfants et qui a été condamné, pour cela, par les siens à passer 1.000 nuits comme baby-sitter, essayant d'être gentil avec les enfants et de les rassurer. Conclusion: les crocodiles savent être de charmants copains, même si les adultes restent incrédules à ce sujet. Car il y a des secrets connus des seuls enfants et qui resteront toujours fermés aux gens raisonnables. (cf la dernière phrase du livre: *Marie sourit finement, sans rien dire!*).

Hubert (18), lui, nous fait pénétrer dans un monde à l'envers. C'est un petit monstre qui a peur du noir et croit toujours qu'il y a des gens sous son lit. Peut-on être aussi bête? (voir aussi: "Du poison pour les dragons" (19).

Mais le monstre, c'est aussi le désir de la différence, devenir un monstre confère une puissance et un prestige considérables. Cela permet de dépasser tous les complexes d'infériorité et vous ouvre tous les succès. C'est en tout cas ce qui anime le héros du livre d'A.M.Farre: "Ah! Si j'étais un monstre" (20) (voir aussi, Marceline le Monstre, F.Ruy-Vidal).

MAX ET LES MAXIMONSTRES

D'une façon générale les histoires de monstres écrites pour les enfants déplaissent aux adultes alors qu'elles enchantent les enfants. Ceci n'a jamais été aussi vrai que de "Max et les maximonstres" (21). Vomi par la critique et les parents à sa sortie de presse, ce livre est devenu depuis l'un des succès mondiaux de la littérature de jeunesse.

Son auteur, il est vrai, est Maurice Sendak qui connaît son métier et ne laisse rien au hasard. Ce petit album se présente comme un rêve. La répartition du rapport image/page blanche obéit à une loi de croissance/décroissance qui évoque celle du rêve; c'est une conquête de la couleur sur le blanc, de l'image sur le texte: symboliquement, une conquête de Max sur ses émotions. Nous l'avons vu, le monstre se tient presque toujours sur le chemin d'une valeur à conquérir. Max a fait des tas de bêtises. "Monstre" lui dit sa mère. -"Je vais te manger...", répondit Max. Au lieu de cela il se retrouve puni, privé de dîner et enfermé dans sa chambre. Max a un costume et une queue de loup (=animalité). Il ne quittera (en partie) son costume qu'à la fin de l'histoire. Max est en conflit avec sa mère et il est impuissant dans ce conflit (enfermé à clef). Mais la fenêtre est ouverte, la lune brille, la chambre et le mobilier se transforment insensiblement. Max part en voyage sur un bateau qui porte son nom. C'est le thème romantique du voyage intérieur, du voyage à l'intérieur de soi-même. Et Max aborde ainsi au pays des Maximonstres. Ceux-ci appartiennent à une espèce qui semble un

mixte des deux types principaux que nous avons repéré: à la fois crochurs et mous, terrifiants et débonnaires. Mais Max n'a pas peur. Ce n'est plus un enfant puni et humilié; c'est un prince. D'un mot il leur impose sa domination. ("Silence, dit simplement Max. Il les fixait, tranquille...").

A y regarder de près, ces monstres sont bien intéressants. Qu'on regarde, par exemple, les deux figures de monstres qui figurent sur la page de titre. A l'évidence il s'agit d'un couple (parental) sous la domination de Max. Les mêmes personnages vont réapparaître au centre du livre, en tête de la cohorte des monstres. Ils seront les interlocuteurs privilégiés de Max. Bien évidemment, l'enfant lecteur va inconsciemment lire ces figures ambivalentes, à la fois terrifiantes et bonnes, sur la base de celles qu'il connaît le mieux dans son univers familial: celles de son père et de sa mère (qui aime et qui parfois enferme et prive de dîner!) D'ailleurs, au cours de la "fête épouvantable" qui suit, Max se trouve placé entre ce papa/monstre et cette maman/monstre, dans cette position même où se placent si souvent les enfants qui se dessinent dans leurs dessins de la famille: entre le papa et la maman. Le conflit avec la mère aimante/frustrante (comme sont toutes les mères) se trouve ainsi résolu sur le plan imaginaire par cette fête dont Max est à la fois l'instigateur, le maître et le héros.

Mais tout ceci ne suffit pas à combler Max. "Une envie lui vient d'être aimé terriblement" et de manger quelque chose (aimer/manger: deux choses équivalentes pour le développement affectif du jeune enfant). C'est donc le retour dans une chambre qui a repris son aspect ordinaire et où l'attend son dîner "tout chaud". Le conflit est dépassé sans que nul n'ait perdu la face. Max ne mangera pas sa mère, mais quelque chose donné par elle (=restauration du lien d'amour provisoirement rompu). En compensation il a perdu quelque chose de son animalité (la tête de loup) car grandir ne se fait qu'au prix du renoncement à nos instincts primitifs. Mais il a cependant gardé ses griffes, car sans agressivité il n'y a pas non plus de croissance possible ni de prise de possession du monde, ni d'affirmation de soi. "*Grandir est, par essence, un acte agressif*" (Winnicott).

Sur cet exemple nous saisissons bien l'opération psychologique fondamentale qui rend possible (et nécessaire) la présence des monstres dans les livres d'enfants. Extérioriser ses conflits, ses peurs, sa culpabilité sur un monstre imaginaire introduit la possibilité d'une mise à distance de ces problèmes en même temps qu'une neutralisation de leur pouvoir de destruction. Le propre des thèmes psychologiques est d'être vécus, par le sujet, comme autant d'impasses sur le chemin de son développement ou de son épanouissement. Le mérite irremplaçable de la fiction est donc, en insistant toujours sur la résolution du problème, de permettre à l'enfant d'envisager, par anticipation, les voies d'un dépassement de ses peurs ou de ses conflits et de toutes les situations d'enfermement.

Cette brève analyse ne tient pas compte d'une multitude de détails significatifs qui font de ce petit livre un véritable chef-d'oeuvre artistique et psychologique. Ceux qu'une étude de détail intéresserait pourront se reporter à l'article qu'Isabelle Nières a consacré à cet ouvrage (22).

Michel FORGET, janvier 1984
Colmar, 9 rue Franklin Roosevelt

NOTES

- (1) J. BALTRUSAITIS, Le Moyen-Age fantastique: antiquités et exotismes dans l'art gothique, Armand Colin et Réveils et prodiges: le gothique fantastique, A. Colin
- (2) Apocalypse 13 v.1-2
- (3) DESCARTES, Méditations métaphysiques. Première méditation
- (4) Léonard de Vinci, cité par G. LASCAULT (voir note 9)
- (5) Georges CANGUILHEM, La connaissance de la vie, Vrin, p.171 sqq
- (6) MAUPASSANT, Le Horla, Marabout

- (7) Marcel JOUHANDEAU, Astatoth, in R.CAILLOIS, Anthologie du fantastique, Gallimard
- (8) Franz KAFKA, La Métamorphose, Gallimard, Folio
- (8bis) Journal d'un monstre et autres histoires de monstres, Gallimard, Folio-Junior
- (9) Gilbert LASCAUX, Le Monstre dans l'art occidental, Klincksieck. Claude KAPPLER, Le Monstre: pouvoir de l'imposture, PUF.
- (10) Claude KAPPLER, id.pp.238 et 270
- (11) S.KELLOG, L'Ile au Splahoum, Lotus
- (12) M.FOREMAN, Dinosaures et détritrus, Flammarion.
- (13) REBERG, Le Chipolate, La Farandole
- (14) H.JANUSZEWSKA, Les Lions, La Farandole
- (15) GERBER, Xandi et le monstre, Casterman.
- (16) M.MAYER, Il y a un cauchemard dans mon placard, Delarge.
- (17) I. et D.SCHUBERT, Il y a un crocodile sous mon lit, Grasset.
- (18) R.L.CROWWE, Hubert le petit monstre, La Farandole.
- (19) Père Castor, Du poison pour les dragons, Flammarion.
- (20) M.R.FARRE, Ah! Si j'étais un monstre, Hachette. Voir aussi: LYSTAD & CHESS, Marce line le monstre, F.Ruy-Vidal
- (21) M.SENDAK, Max et les Maximonstres, Ecole des Loisirs
- (22) Isabelle NIERES, Max et les Maximonstres de Maurice Sendak, Le Français aujourd'hui, n° 50

Cet article est extrait de CHANTIERS PEDAGOGIQUES DE L'EST.
 Il s'intègre dans une série d'articles regroupés sous le titre de
 "LIBRES PROPOS SUR LA LITTÉRATURE ENFANTINE", articles de Michel
 Forget, également publié dans CPE et repris dans CHANTIERS dans l'E.S.
 dans les N° suivants:

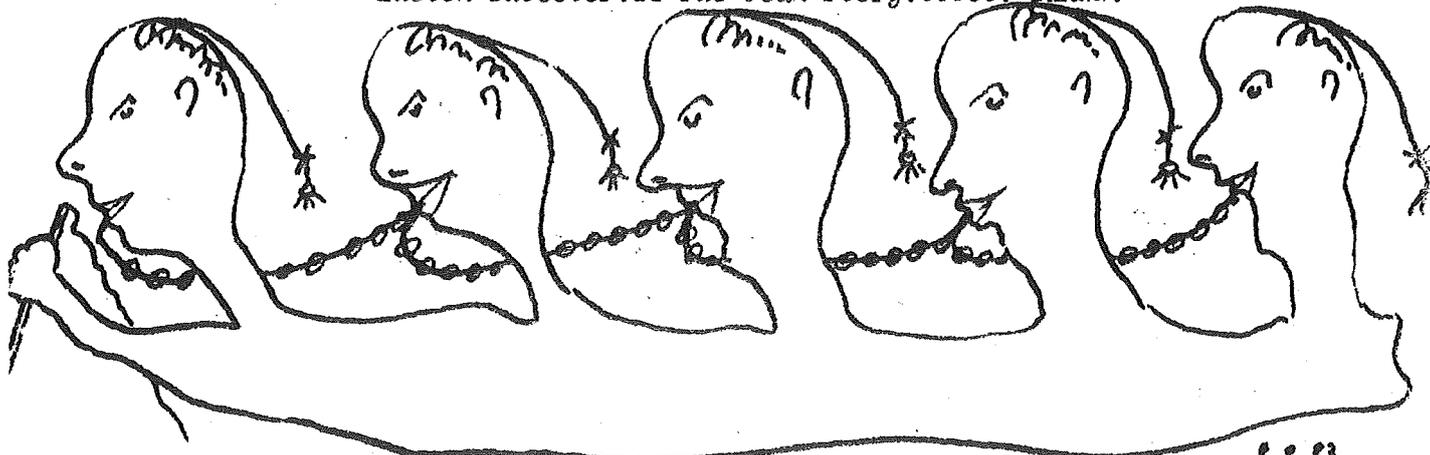
- En 1979/80. N° de Mars, Avril et Mai.
- En 1980/81. N° d'Octobre.
- En 1981/82. N° de Septembre, Octobre, Novembre et Décembre.

Pour en savoir plus, pour réagir à cet article, vous pouvez écrire
 à Michel Forget (adresse p 13)

La rédaction de Chantiers dans l'E.S.

prendre CONTACT avec C.P.E. la revue ICEM de la Région EST.

Lucien Buessler. 14 rue Jean Flory. 68800. THANN.



B.P. 83
 1984

Travail individualisé

première synthèse d'un circuit d'échange

Mireille GABARET

TRAVAIL INDIVIDUALISE EN S.E.S.

- * Ce circuit auquel ont participé Frédéric LESPINASSE, Brigitte RENARD et Danièle SASSATELLI, était coordonné par Mireille GABARET.
- * Il a fonctionné dans un premier temps, sous forme de multilettres-réponses avec des échanges entre deux personnes ; dans un second temps, des cahiers de roulement ont circulé sur des thèmes apparus lors des échanges : l'évaluation, les limites de l'individualisation, les contenus des apprentissages.
- * Un imprévu, la lettre d'un copain extérieur à notre petit groupe nous questionnant sur notre pratique au niveau du travail individualisé avec une demande de photocopie des réponses. Aucun écho...
- * Les cahiers auront fait un seul tour d'ici le 30 Juin. Je me propose de les relancer en septembre puisqu'ils doivent me revenir.

Mes impressions :

Satisfaction personnelle.

sur le plan affectif : échanger c'est bon. Les relations par écrit complètent celles que nous avons avec le groupe départemental. Reconnaître ses similitudes dans le fonctionnement, nos problèmes, c'est réconfortant.

sur le plan pédagogique : confrontation intéressante ; écrire ce que nous avons fait nous permet de le voir plus clairement, de retrouver les justifications idéologiques que l'on a parfois tendance à oublier dans la pratique quotidienne tellement absorbante. Lire ce que font les autres apporte une remise en cause, un enrichissement en tant qu'animateur du groupe.

Mes réflexions :

Mais y-a-t'il vraiment eu entraide au niveau du démarrage ? Je ne pense pas que les questions urgentes aient été posées et aient obtenu une réponse (le peut-on en étant aussi éloignés ou alors par téléphone ?

Il y a eu des difficultés à tenir le rythme (peut-être trop pressé). Il me semble que proposer un thème précis est plus efficace que de dire "Exprimez-vous sur vos problèmes". Mais on arrive alors à un travail de réflexion plutôt qu'à des réponses pratiques et immédiates.

C'est difficile d'être à la fois animateur et participant. Je me félicite, en tout cas, qu'il n'y ait pas eu dans ce groupe deux catégories : ceux qui posent des questions et ceux qui répondent (à 6 ans de la retraite, je suis toujours "questionneuse" plus que "répondeuse" !)

- * Les thèmes abordés (voir plus haut) : le problème des outils, les règles de fonctionnement, l'idée de coopération dans la création d'outils.
- * Les questions en suspens : le problème des outils et la création d'outils.
- * Les projets : redémarrer à la rentrée, après une synthèse du 1er tour des cahiers.

lère SYNTHÈSE DES ÉCHANGES ÉCRITS SUR

LE TRAVAIL INDIVIDUALISÉ EN S.E.S.

J'ai demandé à Pascale (qui est institutrice en SES à ANGERS-TRELAZÉ exactement) et avec qui j'échange beaucoup oralement, de lire ces cahiers et de noter ce qui lui semblait ressortir de nos écrits. Il me semble que c'était intéressant que ce travail soit fait par quelqu'un qui n'avait pas participé à la rédaction.

Voici les points forts, selon Pascale, de nos échanges :

CAHIER 2 ; L'ÉVALUATION

Apparemment, nous pratiquons tous des tests de niveaux en début d'année. Ils permettent de :

- . faire une liste des notions à acquérir
- . situer les élèves dans les fichiers

(mais, cette évaluation est, bien sûr, susceptible d'erreurs).

Les échelles de savoir-faire ainsi construites permettent aux élèves de suivre leurs progrès, de connaître les objectifs à atteindre (motivation). Mais, une notion qui semble acquise l'est-elle réellement ? Connaissance toujours fragile et tributaire de la situation.

CAHIER 3 : LE PLAN DE TRAVAIL INDIVIDUEL

- Personne ne remet en cause le travail individualisé. Il nous est à tous nécessaire mais nous sommes d'accord pour ne pas en abuser (une heure par jour de travail aux fichiers).
- Le plan de travail joue dans chacune de nos classes un rôle de constat. Nous aimerions qu'il soit un véritable contrat, un planning prévisionnel, mais nous n'y parvenons pas entièrement.
- Pourtant, nous aimerions nous rassurer sur le contenu du travail, être sûrs que tout le monde travaille à tous les fichiers, équilibre son travail.
- Nous nous heurtons tous aussi au problème de la quantité de travail fourni. Des élèves ne fournissent pas, nous semble-t-il, un travail suffisant.
- Nous nous demandons comment évaluer ce travail fourni : quantité ? qualité ? Chacun de nous parle de vérification, de bilan, de contrôle. Faut-il mettre les parents dans le coup ?
- Nous souhaitons plus de liaison entre le collectif et l'individuel : partir d'un travail collectif pour motiver le travail individuel, prendre dans le travail collectif la matière des exercices individuels, faire prendre en compte collectivement les apprentissages de chacun. Difficile !

CAHIER 4 : LES LIMITES DE L' INDIVIDUALISATION

Nous avons tous pu constater que le travail collectif n'était pas très efficace sur le plan des acquisitions de base (l'attention n'y est pas très soutenue, les contrôles peu satisfaisants), mais :

- * nous y recourons encore pour l'approfondissement d'une notion, la mise en commun des connaissances, la recherche, l'élaboration d'un travail coopératif.
- * Notre intuition que le travail individuel est plus efficace pour les apprentissages scolaires n'est pas prouvée scientifiquement (expérimentation de nos outils ?)
- * Nous sommes d'accord pour éviter le danger d'enfermer par l'auto-correction l'enfant dans un travail individualiste (et non plus individualisé) pour mé-

nager des moments où s'établit une relation duelle (recours à l'adulte pour explications, conseils, corrections, hors du système fiches-tests).

Nous alternons travail collectif, travail individuel, les comportements étant très différents dans les deux cas.

Nous souhaiterions que le travail individuel soit lié au travail collectif, c'est-à-dire :

- d'une part, que le travail collectif motive le travail individuel
- d'autre part, que le travail individuel soit collectivisé -utile à tous- les apprentissages de chacun étant l'affaire de tous.

Il semble que l'individualisation en TM et en activités artistiques soit vue différemment par chacun d'entre nous.

- certains fonctionnent en ateliers (choix individuel)
- d'autres en cycles d'une ou plusieurs semaines (choix collectif).

Enfin, ce qui semble nous poser le plus de problèmes, c'est l'individualisation en éveil . Déçus par les exposés , nous nous orientons semble-t-il, vers un travail par groupes sur un thème proposé par l'adulte, travaux présentés par les groupes, synthèse collective -voire par des exposés présentés par l'adulte ou des interventions plus magistrales de ce dernier (réclamées quelquefois par les jeunes).

Tous les circuits de travail qui le désirent peuvent nous adresser les synthèses de leurs échanges. Ces synthèses seront publiées au long de l'année dans CHANTIERS.

Quant aux comptes rendus des échanges dans leur fonctionnement, avec leurs réussites ou leurs difficultés, vous en trouverez des échos dans les pages vie de la Commission où ils seront publiés régulièrement.

En tout état de cause, si participer à un tel circuit d' échanges vous intéresse prenez contact avec Patrick ROBO, 1 rue Muratel 34500 - BEZIERS qui vous mettra en relation avec les circuits qui vous concernent.

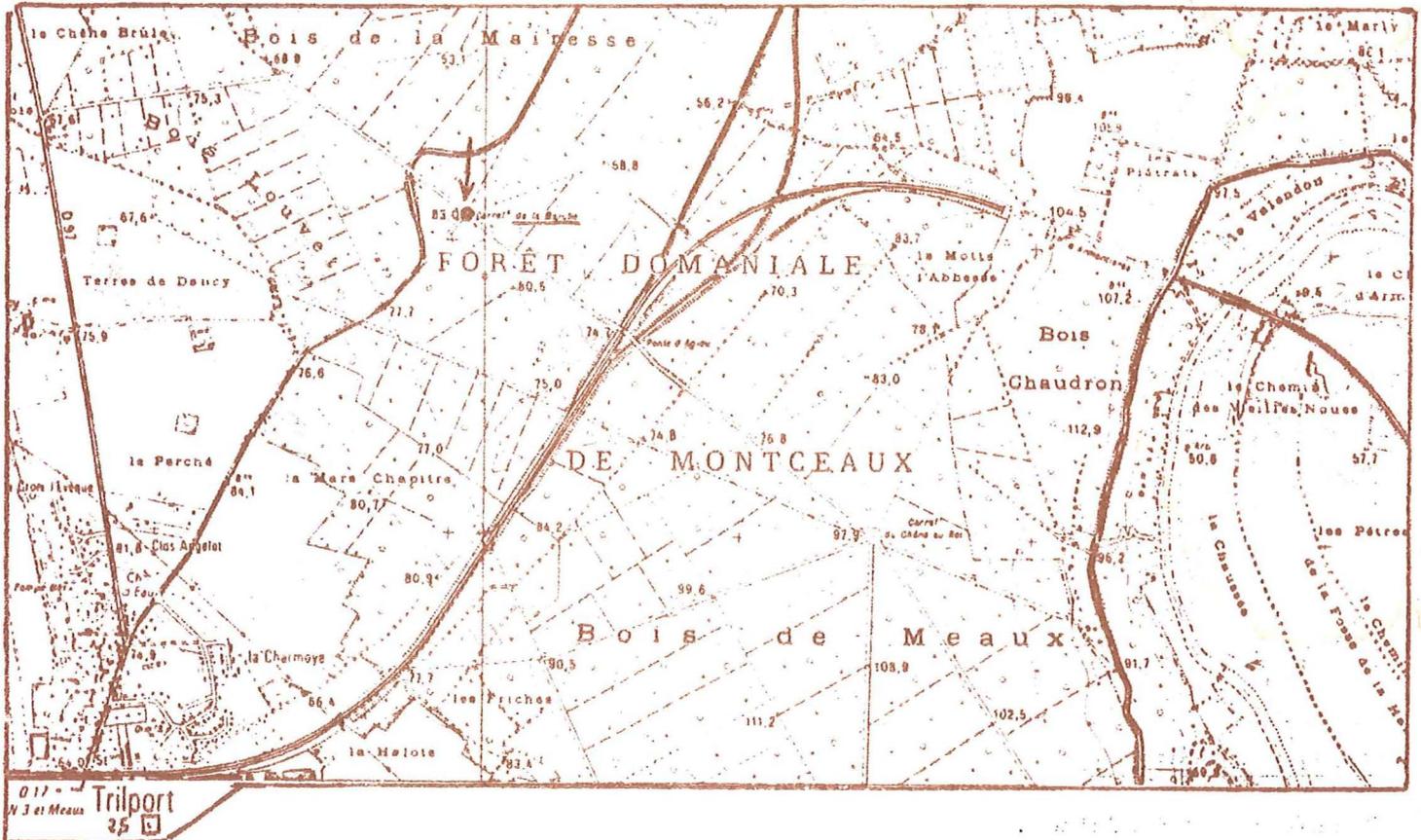


Ma berceuse.

A coups de baisers fiévreux
 A coups d'amours mortes
 A coups de désirs fugaces
 A coups de regards aveugles
 A coups de cauchemars électriques
 A coups de rêves embrumés de tendresse
 A coups de solitude ignorée
 A coups de mains offertes
 A coups d'obsessions de l'Autre
 A coups de ritournelles répétées
 A coups de marteaux menteurs
 A coups de vérités calmes
 je m'endors.

Michel

Deux circuits en Forêt



EN GUISE DE PREAMBULE :

Il y a deux ans, nous avons participé en compagnie d'un forestier de l'ONF, à la découverte (car il s'est bien agi de cela) du secteur forestier situé près du carrefour de la Marche, dans la Forêt Domaniale de Montceaux, près de Meaux en Seine-et-Marne).

C'est un endroit où les enfants de la Fondation Borniche vont parfois jouer et qu'ils ont investi comme terrain d'aventures. Il est situé à 6 ou 7 km de la Fondation où nous travaillons.

Nous avons voulu faire découvrir la forêt aux enfants et nous avons choisi de le faire lors des activités "décloisonnées" du mardi, sous forme de jeux. Et la façon la plus propice nous a semblé l'organisation de circuits. Pour préparer ces circuits nous avons utilisé une carte du secteur que nous avons renseignée lors de nos sorties et nous sommes allés faire plusieurs reconnaissances du terrain.

Pour l'organisation, nous disposions des véhicules de la Fondation, ce qui fait que nous étions autonomes.

Nos buts pédagogiques étaient :

- de faire découvrir cet endroit, ce milieu, de façon nouvelle ;
- de faire sortir les enfants de l'institution ;
- de faire se confronter les enfants à la forêt (lieu mythique... et angoissant... aussi bien pour les petits que pour les plus grands) car les équipes devaient effectuer les déplacements sans les adultes.
- de favoriser l'entraide (les équipes étant composées de petits et de grands) ;
- d'agir en jouant.



PREMIER CIRCUIT :

40 enfants et 4 adultes.

Les enfants forment entre eux, par affinités, des équipes, avec comme seule règle que chaque équipe soit composée d'enfants de tous les âges. Ce jeu entrant dans le cadre de nos ateliers décroisonnés du mardi après-midi.

Peu de difficultés. Il fait beau, les enfants sont très motivés.

Nous distribuons les documents suivants à chaque équipe :

- le plan du circuit (voir ci-dessus)
- un court texte décrivant le circuit avec des repères
- une fiche récapitulative pour noter et comptabiliser les points obtenus après chaque épreuve.

Un capitaine est choisi par chaque équipe : son rôle n'est pas honorifique, c'est lui qui doit s'occuper des petits, ne pas les laisser à la traîne. Les équipes se déplacent seules entre les points 1, 2, 3 et Arrivée.

Les diverses épreuves :

Chaque équipe les passera sans ordre particulier, mais les passera toutes. Les résultats seront comptabilisés sur la fiche. Le classement sera proclamé solennellement le lendemain, après les calculs savants et pifométriques que nous aurons effectués.

1°) LE PARCOURS :

- suivre le plan en s'aidant du descriptif ;
- ramener par équipe les 3 jetons de couleurs différentes, disposés à l'avance dans des boîtes situées aux points stratégiques (1,2,3) -les carrefours sur le plan- comme preuve du passage par les points obligatoires de l'itinéraire.

- ramener le plus possible de feuilles d'arbres différents ramassés (1 feuille ramassée valant 1 point, 1 feuille identifiée à l'arrivée à l'aide de documents affichés sur les véhicules, ou mis à la disposition des enfants valant 3 points.

2°) LES EPREUVES :

- a) . mesure de la circonférence d'un hêtre marqué, à l'aide d'une ficelle et d'une règle plate.
 - . vérification d'une épreuve consistant à faire les arêtes d'un poisson en ne conservant que les nervures d'une feuille de chataignier.
- b) Un second s'occupait :
 - . de l'identification des feuilles ramenées ;
 - . d'une épreuve consistant à trouver la particularité qu'offrent les 3 pins Douglas situés sur le chemin de Mary près du carrefour (forte odeur de citronnelle des aiguilles froissées).
- c) Un autre ensuite faisait effectuer :
 - . à l'aide d'une chaîne d'arpenteur, la mesure de la distance comprise entre le centre du carrefour et la barrière de la route de la Marche.
 - . la découverte et le déchiffrement d'une charade simple.
- d) Le dernier, placé en 1, au tas de bois aiguillait les groupes dans la bonne direction si le besoin s'en faisait sentir, arpentaient le chemin entre 1 et 3, et demandait aux groupes qui passaient de déterminer l'âge d'un rondin de bois.

Remarques :

Les différentes épreuves se déroulaient toutes en étoile à partir du carrefour, de façon à éviter une dispersion incontrôlée, sauf celle du parcours. Ce qui a occasionné un petit embouteillage, les 8 groupes de 5 enfants ne pouvant partir en même temps

Nos buts ont été atteints. L'après-midi de jeu s'est déroulé dans d'excellentes conditions, d'autant que le Dieu Météo était avec nous. L'entraide a bien fonctionné. Seule a été mentionnée la petite peur de se retrouver par moments complètement isolés, lors de la discussion bilan.

Nous avons décidé de proposer à des collègues d'une institution située dans un village voisin de se joindre à nous pour une sortie du même type. Ce fut l'objet d'un second circuit.



Devant le succès obtenu avec le premier circuit, nous avons proposé à nos amis de la "Vigne" à Crouy-Sur-Ourcq, d'en organiser un second avec eux. Pour l'occasion, nous avons pique-niqué ensemble: 65 enfants et 6 adultes.

Là encore, les équipes se forment par affinités, mélangeant les enfants des deux établissements et intégrant les jeunes enfants. Chaque équipe est munie d'un plan du circuit et d'un sac pour les diverses collectes.

A la différence du premier circuit, les épreuves auront lieu pendant le parcours en 6 points. Elles seront animées par les 6 adultes. L'adulte qui sera au départ et à l'arrivée sera chargé d'organiser le mieux possible le départ échelonné des équipes d'enfants, et de s'occuper en organisant des jeux des groupes arrivés.

Les épreuves devront se dérouler assez rapidement car 10 équipes doivent se succéder. Voici les épreuves que nous avons proposées aux enfants tout au long du parcours (voir plus haut):

- en 1 : le départ
- en 2 : un classique jeu de KIM (avec feuilles, fleurs, champignons, graines diverses...)
- en 3 : chaque équipe désigne un dessinateur qui fait le croquis d'un paysage bien typé où l'on voit un chemin, à droite des taillis, à gauche une futaie, dans le fond des câbles téléphoniques, un pont de chemin de fer;
- en 4 : se trouve un stand d'identification de feuilles à l'aide de documents apportés ou affichés (la Hulotte Spécial Arbres ; Dans les bois chez Hatier, Arbre, quel est ton nom ? chez Bordas ; Fiches O.N.F. ; ...)
- en 5 : mesure de la circonférence d'un tronc d'arbre
- en 6 : chaque équipe doit confectionner un brancard de fortune et y transporter un camarade. Ce fut là l'occasion de bonnes parties de rires!
- en 1 : mais à l'arrivée cette fois, se fait la vérification des collectes faites pendant le parcours à savoir :
 - * ramener deux petits animaux (des insectes ou autres vers) que nous relâchons aussitôt;
 - * des fleurs de différentes espèces;
 - * des objets polluants (qui seront jetés dans la plus proche poubelle sitôt comptabilisés).

Pour ce circuit, nous avons simplifié le barème de manière à pouvoir proclamer les résultats séance tenante. En effet, les enfants allaient se séparer.

REMARQUES :

Là encore, très bonne ambiance. De bonnes relations se nouent entre les enfants à la faveur de ce jeu.

Petit problème : l'un de nos repères (un tas de bois) qui indiquait un changement de direction avait disparu entre le moment où nous avons relevé le parcours et le jour du jeu. D'où un flottement bien compréhensible (le Petit Poucet n'était pas loin !).

Mais, plusieurs découvertes furent faites par les enfants :

- le nombre d'espèces de fleurs (auxquelles on ne fait pas attention d'habitude)
- le nombre d'espèces d'insectes
- et surtout la pollution de la forêt qui a scandalisé les enfants.

Voilà, nous espérons que ces compte-rendus vous seront utiles et qu'ils vous inciteront à organiser, vous aussi, de tels circuits. Bien sûr, tout cela nous est rendu possible par l'autonomie dont nous bénéficions sur le plan des transports.

Si vous avez, vous aussi, des expériences de découvertes, faites en part à :

Michel LOICHOT
12, rue Blériot n°3
77100 - MEAUX

DOSSIER SCOLAIRE

LA FIN DU SECRET

Le savoir et le pouvoir. Thème de réflexion classique des apprentis philosophes. Depuis Michel FOUCAULT, on sait que le savoir médical naît en partie du pouvoir sur les corps qu'ont les religieux des hôpitaux. Le pouvoir se renforce du savoir et le savoir se nourrit du pouvoir. Le secret est l'apanage des dictatures. De telles réflexions n'ont rien d'originales. Elles permettent cependant de comprendre l'usage militant que l'on peut tirer de certains textes. Donner aux citoyens l'accès au savoir à l'information, c'est leur restituer un peu de pouvoir.

Deux lois nous intéressent principalement :

- La Loi 78-753 du 17 juillet 1978 dans sa partie relative à la liberté d'accès aux documents administratifs.
- La Loi 78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers, aux libertés.

Commençons par la fin : la loi du 17 juillet donne droit à consultation de tous les documents administratifs. Droit à double détente : d'une part droit de tout citoyen ou de toute association de consulter les documents administratifs généraux (dossiers d'étude, statistique, notes, etc...), à l'exception des dossiers individuels des divers administrés.

D'autre part, l'article 3 de la Loi donne le droit à tout individu de connaître les informations contenues dans un document administratif dont les conclusions lui sont opposées. Il peut même faire consigner ses observations et les joindre en annexe au document. Bien entendu, l'article 6 de la Loi exclut des documents communicables tous les dossiers susceptibles d'entraîner la divulgation de secrets de Défense Nationale, de secrets de fabrication, de secrets médicaux, etc...

EN CAS DE REFUS

Un recours est prévu en cas de refus de communication par l'administration (le silence opposé pendant plus de deux mois à une demande vaut refus). L'administré doit saisir rapidement et en pratique avant l'expiration d'un délai de deux mois à compter de la notification du refus, la Commission d'Accès aux Documents Administratifs, 72 rue de Varenne, 75700 PARIS. La Commission doit donner un avis dans le mois qui suit la réception par lettre recommandée de la réclamation de l'intéressé. L'administration à qui est communiqué cet avis, doit faire savoir à la Commission dans le délai de deux mois la suite donnée par elle à cet avis. Si elle persiste dans sa décision de refus, l'intéressé a alors la possibilité de demander au Tribunal administratif d'annuler cette décision de refus de communiquer. Le Juge administratif, saisi d'une telle demande, doit statuer dans le délai de 6 mois. En moyenne, sur deux ans de fonctionnement de la Commission, l'administration respecte deux avis sur trois.

La description des dispositions de la Loi est bien évidemment aride. Mais elle est nécessaire pour comprendre les possibilités d'interventions que donne un tel texte. Il permet à toutes les associations d'avoir accès aux données sur lesquelles l'administration se base pour prendre ses décisions. Pour les individus, c'est la fin du secret : possibilité de prendre connaissance du dossier de refus de permis de construire, du dossier médical (le secret n'étant pas opposable à l'intéressé), du dossier scolaire constitué pour l'orientation des enfants, etc...

Possibilités d'autant plus grandes que la communication des dossiers se fait sous deux formes (Art. 4 de la Loi) : par la consultation sur place, mais également par la prise de copies payantes.

La C.S.F. s'est déjà emparée de ce texte, notamment grâce à sa fédération Ecole et Familles. Une lutte importante s'est organisée autour de l'accès aux dossiers scolaires. Connaître le contenu de ces dossiers est très important si l'on veut partager avec l'école le pouvoir d'orientation, si l'on veut simplement même discuter ses décisions.

ACTIONS C.S.F. POUR LA CONSULTATION DU DOSSIER SCOLAIRE

* En Loire-Atlantique : se sont tenues de nombreuses réunions d'information avec le montage "fichage" de la CSF, avec distribution de tracts à la sortie d'école et des articles dans la presse locale, des lettres ont été envoyées aux Directeurs d'établissements et aux syndicats d'enseignants, ainsi qu'à l'Inspection Académique. Conséquence de cette action : des familles sont intervenues auprès des directeurs pour faire valoir leur droit de consultation, nouveau droit des usagers. Les réponses sont très diverses, mais déjà certaines familles ont pu consulter le dossier de leur enfant et vont agir pour mettre des rectifications en annexe.

* Dans les deux-Sèvres : de nombreuses rencontres ont permis à des parents bien informés de s'opposer à une subtile tentative de fichage des élèves de CM2. L'action a été engagée contre une Note de Service d'un Inspecteur Départemental recommandant aux enseignants de CM2 de remplir une fiche de liaison CM2/6ème sur leurs élèves. En fait, cette fiche est un véritable questionnaire de 7 pages concernant non seulement les activités scolaires, mais aussi "le comportement" des enfants, ce qui est inadmissible.

* En Seine-et-Marne : une famille, soutenue par la CSF a saisi la Commission d'Accès aux Documents Administratifs pour contester des appréciations de l'institutrice maternelle. La réponse de la Commission du 1er Décembre 1980 est particulièrement intéressante. En effet, celle-ci considère qu'il y a un droit à l'accès au dossier scolaire. Mais plus, elle est d'avis de permettre à l'intéressé non seulement de joindre un écrit avec ses observations, mais encore de mettre dans le dossier des documents (certificats médicaux et autres) de nature à mettre en doute la valeur du jugement porté sur l'enfant. On mesure, par cet exemple, l'importance des droits nouveaux prévus par la Loi.

SUR LE FICHAGE

A cette Loi, viennent s'ajouter les prescriptions de la Loi du 6 janvier 1978 sur les fichiers informatiques. Son article 36 permet à tout intéressé d'avoir accès aux fichiers le concernant et d'obtenir la rectification des informations erronées. La Loi du 11 Juillet 1979, vient compléter les deux précédents textes en faisant obligation à l'Administration de motiver ses décisions, lorsqu'elles sont défavorables aux intéressés.

Ainsi semblent se mettre en place des règles de procédure concernant les décisions prises par l'Administration, Or, qui dit procédure, dit prise en compte, ne serait-ce que partiellement, des droits de l'administré.

Il s'agit-là d'une ouverture que certains s'efforcent de fermer qu'il convient au contraire d'agrandir, mais qui en tout cas est porteuse d'espoir.

Dominique RAIMBOURG
(Avocat au Barreau de Nantes)

LE CALENDRIER

Au "Quoi de neuf ?" de la rentrée de novembre, Nassera a annoncé à tous :

- "le 13, c'est mon anniversaire !"
- "C'est quel jour ?"
- "Je sais pas moi !"

Alors, on a tous cherché et on a trouvé en disant "jeudi 8, vendredi 9, samedi 10, dimanche 11, lundi 12 et mardi 13. C'est mardi prochain !".
L'idée est alors née, appuyée par mes "anciens" (ceux qui étaient déjà dans la classe l'an passé), "et si on faisait un calendrier"

I - LA 1ère étape : LA CONSTRUCTION

I.1. Le 1er novembre :

Une première difficulté : quel était le 1er jour du mois de novembre ? nous étions déjà le jeudi 8.

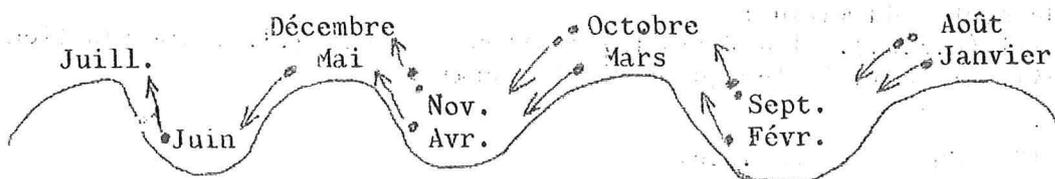
Il nous a fallu revoir les jours de la semaine. Nous avons choisi la 1ère lettre de chacun pour les écrire : L, M, M, J, V, S, D.

Problème pour M et M. Nous avons choisi "Ma" et "Me" ; mais "Me" était inexact. Il est devenu "Mer". Chacun a remonté le temps et a trouvé que le 1er jour du mois était un J.

I.2. Les 30 jours de novembre :

Chaque enfant a travaillé sur une feuille double de cahier à dessin à grands carreaux, placée verticalement face à lui.

Nous connaissions les noms des jours (L, Ma,...), mais pas le nombre de jours du mois. Virginie s'est souvenue du petit truc avec les bosses et les creux formés sur le dessus de la main quand on la transforme en poing.



Sur les bosses, les mois ont 31 jours
dans les creux, les mois ont 30 jours, sauf février.

Novembre était dans un creux, donc 30 jours. Chacun a fait la liste : J.1

V.2

S.3...>V.30

Christelle, une "ancienne" qui a des repères bien assis, a continué, comme il lui restait une ligne, après V.30 par S. 1er décembre.

Nous avons regardé l'affiche comportant les noms des 12 mois de l'année pour vérifier que décembre succédait bien à novembre.

II - 2ème étape : QUELLES ACTIVITES NOTER ?

II.1. Les jours d'école et les jours de congé :

Nous avons "raturé" (proprement !) les jours de congé, un bon exercice de graphisme, Pour les mercredi et dimanche : pas d'école du tout Mais, pour le samedi ? il n'y a qu'une matinée de travail !

- Virgine a proposé de compter le nombre de carreaux dans la largeur de la feuille et de chercher la moitié.

- Nassera a proposé de plier la feuille dans le sens vertical pour séparer les jours en "matin et tantôt".

Ce que nous avons choisi de faire.

L 5		
Ma 6		
Mer 7	////	////
J 8		
V 9		
S 10		////
D 11	////	////
	A.M.	P.M.

II.2. Quelles activités reviennent régulièrement ?

Nous avons passé les jours de la semaine en revue et des discussions ont eu lieu.

a) Le conseil :

Il a lieu le mardi matin et le samedi matin. Nous avons choisi la 1ère lettre (C) et nous l'avons placée tout près de la date car il a lieu à 8 H30.

Ma 13 (C)

S 17 (C)

A.M.

P.M.

b) La charpraie : (centre aéré de la ville)

Nous avons choisi (CH) pour ne pas confondre avec (C). Mais cette activité dure toute la matinée du lundi.

Stéphane a proposé d'étaler le symbole sur toute la plage du matin pour insister sur le fait que l'activité dure longtemps.

L 12 CH

A.M.

P.M.

c) Quoi de neuf ? du matin :

Nous avons choisi (q.d.n.). Il a fallu faire attention, car q.d.n. n'a pas lieu les jours de conseil, ni le matin lorsqu'il y a Charpraie.

L 12 Ch

q.d.n.

Ma 13 (C)

Mer 14

J 15 (q.d.n.)

V 16 (q.d.n.)

S 17 (C)

D 18

A.M.

P.M.

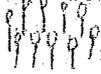
d) Le bibliobus :

Nous avons choisi (B) et l'avons noté 1 fois dans le mois.

e) L'anniversaire de Nasser :

Et cet anniversaire, comment le noter ?

Plusieurs propositions :

-  Nasser a 4 voix
-  Nasser a 1 voix
-  Nasser a 1 voix
-  Nasser a 0 voix
-  n...a 2 voix
-  n...a 10 voix

pourquoi 10 voix pour la dernière proposition ?

-  c'est comme pour les autres mots. C'est la 1ère lettre.
- la  : le dessin est trop difficile.
- "n...a" : c'est plus court que "Nasser".

f) L'anniversaire de Christelle :

Christelle a alors ajouté : "Moi, mon anniversaire, c'était le 6, pendant les vacances.

- Ca ne fait rien, on l'écrit quand même.

On a voulu écrire :  c...e

- Oui, mais on pourrait croire que c'est  de Cécile ou  de Christophe

- Alors, on n'a qu'à mettre  c...le

- Ca ressemble toujours à Cécile !

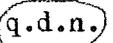
Alors, on a choisi :  c...èle

III - NOUS POUVONS ECRIRE SUR LE CALENDRIER, MAIS AUSSI CALCULER :

III.1. Le nombre de jours d'école et de congé :

On peut les compter, les comparer, les ajouter et on retrouve le nombre de jours total du mois.

III.2. Le nombre de fois où l'on retrouve :

 ;  ; Ch ;  , 

III.3. Le nombre de jours de la semaine (!)

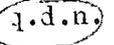
Certains ont intégré réellement "7 jours dans une semaine" après avoir réalisé le calendrier.

IV - NOUS POUVONS JOUER A LIRE LE CALENDRIER :

Sophie a proposé de jouer à "lire vite" les jours et les dates, sans se tromper, en disant chacun 1 jour, ... jeu de rapidité de lecture, jeu d'attention.

V - DES REFLEXIONS SUR CET OUTIL :

V.1. Par les enfants :

- En regardant au mur, on sait tout de suite quel mois on est.
- on peut retrouver le jour, la date, quand on veut écrire à son corres.
- On peut vérifier si aujourd'hui il y a  ou non, s'il y a  ou non..., si c'est la matin ou l'après-midi.
- Sur le calendrier, on peut inscrire des sorties et voir si c'est possible ou non.
- Le 1er jour de novembre est un jeudi ; le 1er décembre est un samedi : tous les mois ne commencent pas pareil !

- Ca nous aide à connaître les mois les uns après les autres, les nombres de jours différents.

V.2. Par la maîtresse :

Le calendrier est, je crois, un outil qui aide l'enfant à se construire dans l'espace et dans le temps. Mes enfants non-lecteurs se débrouillent très bien dans la lecture du calendrier. Comme ils ont participé à sa construction, ils connaissent la signification des symboles : (C), (B) ... ils ne sont pas embarrassés par des mots, des chiffres compliqués.

C'est un outil très structurant pour chacun. Ils s'y reportent quotidiennement.

Au cours de jeux libres en classe, les non-lecteurs jouent souvent "à la maîtresse". Ils lisent et relisent le calendrier, l'expliquent à "leurs élèves" pour se l'approprier totalement.

Les enfants apprennent à gérer l'espace dans lequel ils vivent et le temps qu'ils passent dans telle ou telle activité. La plupart du temps, c'est un enfant qui annonce le matin aux autres : "Ce matin, y a pas q.n.d. car on fait C et ceci en contrôlant des yeux grâce à l'affichage du calendrier.

Cette première fois, nous avons construit le calendrier ensemble. Pour le mois de décembre, les enfants construiront seuls, avec le support de -ci du mois de novembre; Un pas de plus vers l'autonomie !

Au 2ème trimestre, de nouvelles activités seront ajoutées, d'autres supprimées, d'autres modifiées.

Il faudra à nouveau chercher.

Envoyez
vos réactions

Rédaction de CHANTIERS
Michel LOICHOT
12, rue Louis Blériot n° 3
77100 MEAUX

ou à : Mimi SCHOTTE
Quai Paul Bert
37100 TOURS



TRAVAUX ET RECHERCHES

des jeunes de la S.E.S. de Thann

Les élèves de la classe de 5^e S.E.S. se sont posé la question:

pourquoi pratiquer un sport ?

voici leurs réponses:

pour se défouler
se dégourdir les jambes
avoir de l'énergie

pour se garder en forme
être en bonne santé
être musclé

pour passer le temps
le plaisir
se faire du bien

pour se tranquiliser
être en plein air
être avec des copains
ou des copines

pour être de bonne humeur
mieux grandir
se développer

pour maigrir
ne pas grossir
garder la ligne

pour être plus fort
savoir se défendre
rester souple

pour participer à des concours
se faire connaître
gagner de l'argent
(pour les professionnels)
gagner (le 1^{er} prix, la 1^{ère} place, une coupe, une médaille,...)

et vous, qu'en pensez-vous ?

pour quelles raisons pratiquez vous un sport ?
et si vous ne pratiquez pas de sport dites pourquoi.
Rédigez vos réponses et faites les connaître en les apportant salle 112 (elles seront publiées dans un prochain numéro de Travaux et recherches).

qualités et défauts du sportif

il doit respecter son rythme de sommeil
avoir une alimentation équilibrée
s'abstenir de fumer et de boire de l'alcool

il doit être souvent en plein air
surveiller sa santé
avoir une respiration, un coeur solide

il doit être capable de récupérer rapidement ses forces
aimer la compétition
savoir jouer en équipe

il doit respecter les règles du jeu
ne pas être brutal
avoir de la volonté, faire des efforts, persévérer

il doit avoir de l'endurance
savoir accepter de perdre
avoir de bons réflexes

que savez-vous d'autre sur les qualités du sportif ?

VIENT DE PARAÎTRE

HISTOIRE PARTOUT.....
GÉOGRAPHIE TOUT LE TEMPS

Un ouvrage publié chez SYROS par la Commission
Histoire Géographie de l'I C E M.

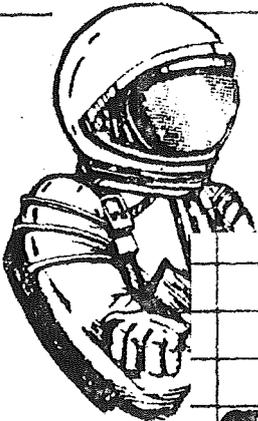
Deux parties : 1. Réflexions pour tenter de fonder une nouvelle
approche de l'Histoire-Géo. 2. En classes...



Dans les classes primaires comme dans les collèges, l'Histoire et la Géographie peuvent être des sciences vivantes, outils efficaces de la formation de la personnalité. Encore faut-il transformer l'enseignement statique, passéiste et ennuyeux qui les afflige trop souvent.

Faire de l'Histoire et de la Géographie n'a de sens que si l'on entretient un rapport actif au temps et à l'espace du monde dans lequel on vit; le passé et les espaces lointains n'ont de signification pour les élèves que s'ils ont d'abord pris sur leur réalité quotidienne, s'ils peuvent aménager le temps et l'espace dont ils disposent -en l'occurrence la classe-, moyen pour eux de reconnaître concrètement, expérimentalement, leur place exacte dans le cours du temps et à la croisée des espaces, d'affirmer leur emprise sur le monde.

Illustré de récits d'expériences diverses menées ces dernières années à des niveaux différents -CM1, CM2, 6e, 5e, 4e-, ce livre propose une réflexion et une démarche originales pour une approche vivante et spontanée de l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie, sciences complémentaires.



Histoire partout, géographie tout le temps

ICEM - pédagogie Freinet

SYROS

(contre-poisons)

Pour recevoir cet ouvrage au prix de 68,00F (soit une remise de 5% par rapport au prix public) et franco de port,

ÉCRIRE à J.P. BOURREAU
15 rue des Chanoines.
68500. GUEBWILLER.

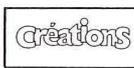
Indiquez le nombre d'exemplaires et faites vos chèques à l'ordre de JP.Bourreau.



LES PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE
Boîte postale 109
06322 CANNES LE BOCCA CEDEX



Pédagogie FREINET



SÉRIE DOCUMENTAIRE
ET MAGAZINE

DÉVELOPPEZ CHEZ VOS ENFANTS
(8/12 ANS)

LE PLAISIR DE LIRE

avec une COLLECTION
d'ALBUMS DOCUMENTAIRES

QUI CORRESPOND A LEURS ATTENTES
QUI LES REND CURIEUX
QUI LES INFORME
QUI LES AIDE DANS LEUR DÉCOUVERTE DU MONDE

un FOND DOCUMENTAIRE de plus de 250 titres
complété par un abonnement annuel.

ABONNEZ-LES A



- 32 pages sous couverture cartonnée en couleur ;
- un reportage ou un documentaire de 20 à 24 pages ;
- une partie magazine présentant des expériences, des textes ou des récits d'enfants, des jeux, des découvertes, des observations...
- l'ensemble abondamment illustré de photos en noir et en couleur.

50 ans d'éditions par des enseignants

Voici, classés par centres d'intérêt, la plupart des numéros parus dans B.T.J. :

LE MONDE DES ENFANTS

Enfants du monde

- 1 Patrick, enfant d'Irlande
- 3 Bob, enfant de Seattle
- 8 Dimitri, enfant de Grèce
- 9 Kees et Lies, enfants des Pays-Bas
- 51 Pepe, le petit pâtre
- 77 Mohamed de Casablanca
- 93 Nous sommes des immigrés
- 162 Des Algériens en France
- 177 Ann-Marie, enfant de Suède
- 208 Bébé à un mois
- 228 Filles et garçons
- 244 Nasser, enfant réfugié du Sahara Occidental
- 250 Anne petite fille de Belgique wallonne

Les métiers des parents

- 26 Papa est gardien de phare
- 33 Papa est résinier
- 37 Papa conduit une locomotive
- 42 Papa est bûcheron
- 64 Maman est vendeuse dans un grand magasin
- 66 Mon frère est homme-grenouille
- 70 Papa est palefrenier
- 71 Papa élève des vaches
- 76 Grand-mère élève des oies
- 92 Mon papa est sculpteur
- 105 Papa est tonnelier
- 111 Chez le photographe
- 112 Un peintre est né à 71 ans : M'an Jeanne
- 114 Papa est marin pêcheur
- 117 Papa est médecin
- 121 Papa soigne les taureaux
- 125 La faïencerie
- 129 Visite chez un imprimeur
- 136 Chez le pâtissier
- 145 Avec les pompiers
- 147 Papa est éboueur
- 149 Enfants de mineurs
- 155 Papa est pêcheur d'oursins
- 156 Hôtesse de l'air
- 159 Nous avons vu pêcher un étang
- 167 Un instituteur : Célestin Freinet
- 174 Une scierie vosgienne
- 175 Mes parents élèvent des moules
- 181 Le feu
- 184 Mon papa est pisciculteur
- 186 Papa cultive des plantes d'ornement
- 201 Le potier
- 207 Papa est vétérinaire
- 210 Une santonnierne
- 217 Un coureur de rallye
- 221 Mon papa est clown
- 233 Ecrivain public
- 242 La fabrication des cloches de vaches
- 247 La sérigraphie

La vie de tous les jours

- 4 Le cirque
- 14 Le chocolat
- 20 Le pain
- 31 Bibliothèque pour enfants
- 34 En classe de neige
- 39 Le football
- 46 Les bonbons
- 50 Sur la plage
- 53 Il coule, le cidre doux
- 59 Le miel
- 62 Le camembert
- 72 Les cabanes
- 73 Maman attend un bébé
- 86 En classe de mer
- 88 La châtaigne
- 95 La lessive
- 99 Les framboises
- 100 Découvrons la symétrie

- 103 La laiterie
- 107 La fête des soufflacus
- 116 La noix
- 120 Le yaourt
- 122 Se réchauffer les pieds
- 127 La vérité sur la naissance des bébés
- 130 Allons faire des commissions
- 131 La moto
- 138 Notre classe à New York
- 141 Promenade avec les poètes
- 143 Teddy et la pêche
- 144 La pêche à pied au Mont Saint-Michel
- 146 Vendanges en Touraine
- 151 Le nougat de Montélimar
- 158 Un petit avion d'aéroclub
- 161 La noix de coco
- 164 J'écris des livres pour enfants
- 165 J'illustre des livres pour enfants
- 171 Sur le champ de foire
- 172 La Nationale 10
- 179 La fête foraine
- 183 Carnaval en Provence
- 188 Nous allons à la piscine
- 190 Je chante
- 197 En quoi sont faits nos habits
- 198 Notre théâtre d'ombres
- 200 Notre cinéma à nous
- 222 Je pleure
- 225 La montgolfière
- 226 En poésie avec Guillevic
- 229 Les élections municipales
- 230 Dessins éphémères
- 231 Musiques des champs
- 235 Nos dents
- 236 Marche populaire et course à pied
- 238 Nous avons vu construire des maisons
- 245 J'ai du chagrin

LE MONDE QUI LES ENTOURE

La ville

- 22 Les engins de terrassement
- 35 Un grand magasin
- 47 Le champ de course
- 48 Dans le train
- 54 Une usine de poupées
- 57 A l'hôpital
- 68 L'eau courante
- 90 Le courrier
- 109 La lumière
- 148 Le métro de Paris
- 169 Soyons prudents
- 220 Ils travaillent en usine
- 234 Que deviennent les ordures ménagères ?
- 240 La fabrication des allumettes

La mer, la campagne, la montagne

- 21 C'est grand, la mer
- 30 La garrigue qui sent bon
- 38 Routes de montagne
- 56 Chez nous, à Beaufort en Savoie
- 60 Si tu viens à Concarneau
- 80 Il pleut... il neige...
- 85 La fenaison
- 101 La forêt brûle
- 132 Le travail dans une petite ferme normande
- 134 Le reboisement
- 140 Le printemps chez nous
- 160 Promenade dans les dunes
- 170 Nos semis
- 191 Les saisons
- 218 En marchant sur nos sentiers
- 219 Ils travaillent au village
- 224 La Lune et nous
- 232 L'île de Ré, été-hiver
- 241 Les inondations
- 243 Joie du ski de fond
- 246 Notre village vu du ciel

LE MONDE DES ANIMAUX

Animaux familiers

- 11 Le hamster
- 20 La souris
- 40 La tortue
- 61 Le cobaye
- 91 Touky, mon caniche
- 102 Nos tourterelles
- 126 Le mouton
- 139 Ambos, chien policier
- 178 Le chat
- 180 Le chat vu par des artistes
- 182 Faline et Flanker, chiens de bergers

Animaux domestiques

- 19 Le lama
- 23 Cabri, taureau de Camargue
- 27 Chèvres et chevreaux
- 43 Le cochon
- 49 Les lapins
- 78 Les poneys
- 97 Visite de la porcherie
- 113 Naissances dans la basse-cour
- 168 Dans nos basses-cours
- 173 Grisette, mon ânesse

Animaux sauvages

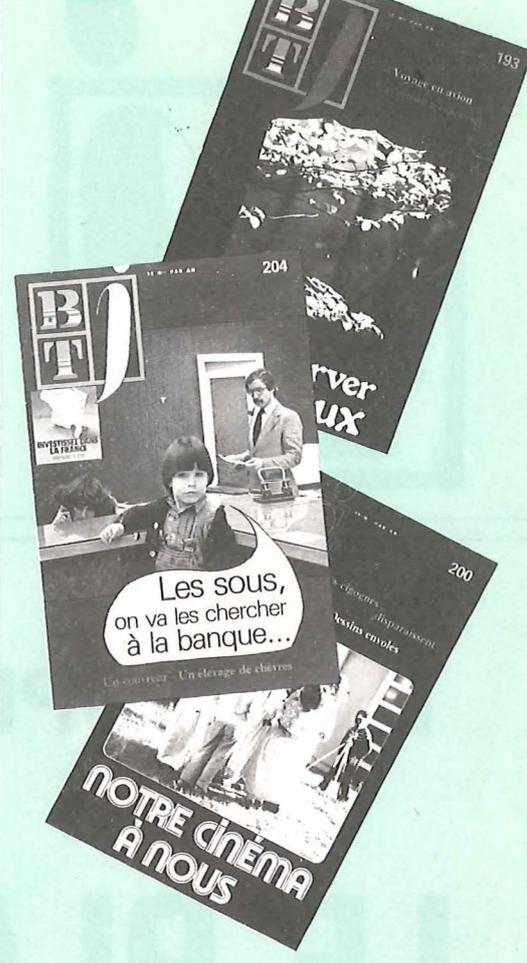
- 15 Le hérisson
- 17 L'ours brun
- 29 Cerfs, biches et faons
- 26 Le castor
- 41 Les bouquetins
- 45 L'écureuil
- 55 Le sanglier
- 58 Hermine et belette
- 65 Notre gazelle
- 67 La taupe
- 74 Le furet
- 82 Le renard
- 84 La marmotte
- 94 Le phoque
- 104 Le bison
- 108 Le lérot et le loir
- 118 Le chimpanzé
- 123 Le tigre
- 124 Le lion
- 135 Les baleines
- 153 Les dauphins
- 239 Les chauves-souris

Oiseaux

- 6 La poule d'eau
- 13 Chouettes et hiboux
- 32 La bécasse
- 52 Faisans et perdrix
- 63 Les corbeaux
- 87 Le colvert
- 96 Une nichée de mésanges
- 110 L'épervier
- 115 Les oiseaux
- 193 Pour observer les oiseaux

Divers

- 2 Les guêpes
- 10 L'écrivisse
- 69 La grenouille
- 83 Les lézards
- 89 Les tortues aquatiques
- 98 J'ai vu pondre une salamandre
- 119 Les poètes et les bêtes
- 136 La mante religieuse
- 176 L'escargot
- 227 Les poissons
- 237 L'ombre et le soleil
- 248 Ah ! ces mouches



LE MONDE DU PASSÉ

- 5 Jehan, jeune seigneur du Moyen Age
- 12 Un musée de l'automobile
- 16 Métiers d'autrefois : I. - A la campagne
- 25 Métiers d'autrefois : II. - A la ville
- 28 Les Indiens
- 106 Comment s'éclairaient nos grands-parents
- 128 La vie au village avant 1914
- 142 La guerre de 1939-45 vécue par une femme
- 152 L'école de nos grands-parents
- 154 Nicolas, petit valet du XVI^e siècle
- 163 Les voitures à cheval
- 185 À Chartres, au temps des cathédrales
- 189 Une grotte préhistorique
- 196 Un village préhistorique
- 202 Un moulin à vent
- 206 Que mangeait-on autrefois ?
- 223 Une paysanne pendant la guerre de 1914
- 249 Le moulin à eau

Abonnez-vous, **B.T.J.** n'est pas en vente dans les kiosques

11

PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE

B.T.J. 84-85

ADRESSE DE FACTURATION (mairie, établissement...)

Dénomination _____
 Adresse _____
 Code postal _____ Bureau distributeur _____

ADRESSE DE LIVRAISON

Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____
 Code postal _____ Bureau distributeur _____

Abonnement 84-85 à B.T.J.
 15 numéros dans l'année scolaire
 (septembre à juin)

Code	Qté	France	Etranger	Montant
BTJ 46	_____	134 F	173 FF	_____

Date : _____
 Signature : _____

Ci-joint règlement de F _____ à l'ordre de P.E.M.F. CANNES - C.C.P. 1145-30 D Marseille
 ou à facturer à l'adresse ci-dessus (à gauche)

Demande 1 spécimen (joindre 3 timbres lettre) Demande catalogue B.T.

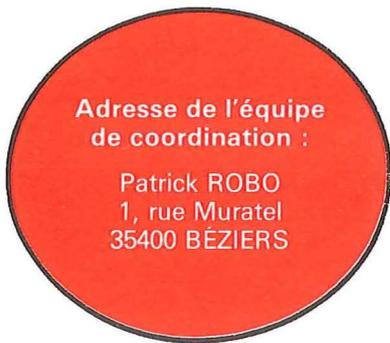
Si vous êtes déjà abonné à une revue des P.E.M.F., indiquez ici votre numéro d'abonné _____

(La mise en route d'un nouvel abonnement demande un délai normal de trois à quatre semaines)

à retourner à P.E.M.F. - Boîte Postale 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX

pages coopératives

- Vie de la commission E.S.
- Informations
- Entraide pédagogique et documentation
- Fiches entraide pratique



A qui adresser votre courrier ?

VIE COMMISSION E.S. INFOS

Michel FÈVRE, 12 rue Alphonse Brault
94600 CHOISY-LE-ROI

ARTICLES POUR CHANTIERS

Michel LOICHOT, 12 rue L. Blériot n° 3
77100 MEAUX

EXPRESSION DES JEUNES

Patrice BOUREAU, Le Fief Marron
Ste-Radégonde-des-Pommiers, 79100 THOUARS

EXPRESSION DES ADULTES

Michel ALBERT, Massais
79159 ARGENTON CHATEAU

ALBUMS LECTURE - PHOTOS

E. et D. VILLEBASSE, 35 rue Neuve
59200 TOURCOING

ABONNEMENTS - COMMANDES

Monique et Jean MÉRIC, 10 rue de Lyon
33700 MÉRIGNAC

ENTRAIDE PÉDAGOGIQUE - DOC.

Éric DEBARBIEUX - Labry
29160 LE POËT LAVAL

Siège social A.E.M.T.E.S.

35 rue Neuve
59200 TOURCOING



à servir à (nom, prénom, adresse, code) :

A
B
O
N
N
E
Z
-
V
O
U
S

	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
--	-------------------------------

Paiement au choix

par :

- Chèque bancaire
 - Chèque postal
C.C.P. 915.85 U LILLE
 - Mandat
- à l'ordre de A.E.M.T.E.S.

Bulletin à renvoyer à :

J. et M. MÉRIC
10 rue de Lyon
33700 MÉRIGNAC

Abonnement 84/85 - 12 n^{os} - 130 F (Étranger 160 FF)

Dons - Soutiens (A.E.M.T.E.S.)

À CHANTIERS 1984-85

Total

**ABONNEZ-VOUS
RÉABONNEZ-VOUS
FAITES DES ABONNÉS**

Tarif 84/85
et les nouveautés 84

**AUX PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE
PÉDAGOGIE FREINET**



J magazine (pour les 5-8 ans)

Pour les enfants qui commencent à lire : lire pour le plaisir, lire pour s'amuser, lire pour savoir, lire pour faire (fabriquer, construire, cuisiner, jouer...).

32 pages sous couverture cartonnée, toutes en couleur.

10 numéros par an
(32 pages)

France : 90 F
Étranger : 116 F



BTJ (pour les 8-12 ans)

Une documentation qui répond aux intérêts des enfants de cet âge, sur les sujets qui les préoccupent ; des textes bien à leur portée et abondamment illustrés en couleur et en noir. Et une partie magazine pour stimuler l'expression et la curiosité.

15 numéros par an
(32 pages)

France : 134 F
Étranger : 173 FF



BT (C.M. et 1^{er} cycle)

Une documentation directement compréhensible par les jeunes lecteurs du fait de sa préparation et de sa mise au point.

15 numéros par an
(40 pages)

France : 154 F
Étranger : 192 F



Supplément SBT (même niveau)

Livré en supplément facultatif à B.T., il apporte des documents divers, des thèmes d'étude pour les disciplines d'éveil.

10 numéros par an
SBT (24 pages) + BT

France : 226 F
Étranger : 291 FF



PÉRISCOPE

Une collection d'albums documentaires, dans le prolongement de la « B.T. », mais permettant une vision plus large.

5 titres par an (48 pages)

France : 148 F
Étranger : 150 FF



DITS ET VÉCUS POPULAIRES

Des albums qui valorisent l'expression populaire par l'édition de productions spontanées ou élaborées témoignant aussi bien de la tradition orale que de l'actualité vécue.

6 titres par an (24 pages)

France : 63 F
Étranger : 62 FF



BT2 (pour tous, étudiants, adultes...)

Une documentation qui fait le point sur les questions et les problèmes de notre temps.

12 numéros par an
(48 pages)

France : 128 F
Étranger : 159 FF

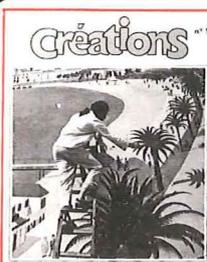


BT Son (audiovisuel - pour tous)

Chaque numéro comporte 12 diapos, 1 livret de travail et 1 cassette avec tops de synchronisation-vues.

4 numéros par an

France : 245 F
Étranger : 206 FF



CRÉATIONS

(pour tous : enseignants, adolescents, adultes...)

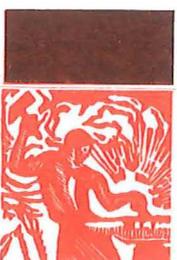
Une revue ouverte à toutes les formes d'expression.

6 numéros par an
(32 pages)

France : 115 F
Étranger : 138 FF

Créations sonores 1 cassette

France : 34 F
Étranger : 30 FF



L'ÉDUCATEUR

(pour les enseignants 1^{er} et 2^e degré)

La revue pédagogique de l'I.C.E.M. se veut être un outil d'entraide pour l'évolution des pratiques pédagogiques, dans une perspective ouverte par C. Freinet.

15 numéros par an

France : 151 F
Étranger : 215 FF



POURQUOI-COMMENT ?

Un outil clair permettant de cerner rapidement les « Pourquoi » des démarches et les « Comment » des techniques utilisées en pédagogie Freinet.

5 titres par an (80 pages)

France : 140 F
Étranger : 135 FF

Adressez vos abonnements à :

P.E.M.F. - B.P. 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX - C.C.P. Marseille 1145-30 D - Tél. : (93) 47.96.11

Pour de plus amples informations sur nos revues, demandez les tracts correspondants.

CUISINE
○○○○○○○○○○

4.212

LE PAIN PERDU

Pour 6 personnes, il faut 12 tartines de pain, 1/4 de litre de lait, 75g de sucre en poudre, 1/2 cuillère à café de cannelle, 3 oeufs et 100g de margarine.

- faire tiédir le lait avec le sucre.
- casser les oeufs, les battre à la fourchette et les ajouter au lait.
- verser dans une assiette une partie de la préparation
- faire chauffer une partie de la margarine dans une poêle
- tremper chaque tartine de pain sur les 2 faces dans le mélange sucré.
- faire frire chaque tartine des 2 côtés jusqu'à ce qu'elle soit bien dorée .
- conserver au chaud entre 2 plats de service
- servir saupoudré de sucre mélangé à la cannelle.

Marie-Rose MICHAUX (93)

Fiches ENTRAIDE PRATIQUE à découper et à classer

CUISINE
○○○○○○○○○○

4.214

LE PAIN DE GRAISSE

(pour les oiseaux)

Dans une casserole faire fondre du saindoux ou de la graisse pendant environ 2 minutes. Lorsque la graisse est liquide, On y verse du blé ou des graines de tournesol.

On verse le tout dans un pot de yaourt que l'on met au réfrigérateur ou dehors s'il fait froid. Avant que la graisse durcisse il faut introduire un fil recourbé qui sert de crochet pour suspendre le pain de graisse dans un arbre ou une haie.

Au bout de 6 heures, lorsque la préparation est bien dure, on coupe délicatement le pot de yaourt et on sort LE PAIN DE GRAISSE.

Laurent et Pascal NOUVIER
Ecole de Verny (57)

CUISINE °
°°°°°°°°°°°°

4.213

LES MILLASSOUS

- faire cuire de la citrouille dans de l'eau légèrement salée.
- égoutter dans une passoire
- avec la citrouille, mélanger de la farine, un peu de sucre et un parfum.
- la pâte doit être souple et assez ferme.
- faire chauffer de l'huile dans la poêle et faire dorer de chaque côté des morceaux de ce mélange.

Alain SICOT
Ecole de Mandacou

Fiches ENTRAIDE PRATIQUE à découper et à classer

CUISINE °
°°°°°°°°°°°°

4.215

AVEC DE LA MORUE ET DES FRITES...

- Faire des frites pour 4 personnes
- Retirer la peau et les arêtes des 2 morues et les couper en morceaux.
- Dans une casserole faire chauffer de l'huile
- Faire frire les morceaux de morue dans l'huile chaude
- Quand les morceaux sont bien dorés, ajouter les frites.
- Pendant ce temps battre 4 oeufs dans un bol.
- Puis verser les oeufs battus et salés sur le poisson et les frites
- Bien mélanger le tout et laisser cuire les oeufs.

Recette portugaise Bon appétit...

Marie-Rose MICHAUX (93)

ENTRAIDE PEDAGOGIQUE ET DOCUMENTAIRE

Cette rubrique publie régulièrement des informations concernant des dossiers, mémoires, ouvrages divers, articles ... reçus au centre de documentation. Des informations, mais aussi des appels, et des annonces de structures d'aides. Pour vos envois, une adresse..... Eric Debarbieux
 Labry.
 26160. Le Poet Laval.

APPEL à MINI-DOSSIERS-DEMARRAGE!

Les anciens lecteurs de Chantiers ne découvriront pas là quelque chose de nouveau. En effet, depuis deux ans, nous avons essayé de mettre en place un myen d'ENTRAIDE PEDAGOGIQUE vraiment terre à terre! Il s'agit de constituer par compilation de témoignages individuels sur un thème précis, des MINI-DOSSIERS qui pourraient être prêtés à des lecteurs qui nous les demanderaient pour se lancer dans une technique de l'Ecole Moderne, pour DEMARRER.

A l'heure actuelle, nous avons eu quelques demandes de prêt(°) et nous possédons 8 mini-dossiers plus ou moins à l'état embryonnaire. Leurs titres:
 LA CORRESPONDANCE - EMPLOI DU TEMPS - PLANS DE CLASSE - TEXTE LIBRE -
 PLANS DE TRAVAIL - LES ALBUMS - L'EVEIL - LES ATELIERS.

Ces mini-dossiers ne demandent qu'à être complétés, non par des spécialistes de la pédagogie ou de l'écrit, mais par nous tous qui oeuvrons dans nos classes. Les enfants écrivent...pourquoi pas les adultes?

Envoyez donc votre témoignage sur un des thèmes cités...ou sur un nouveau, ce qui ouvrira un MINI-DOSSIER de plus. Comment faire?

Prendre une feuille...blanche et commencer ainsi:"Dans ma classe,je...", puis l'adresser à Patrick Robo (cf page 1.C).

(°) Pour obtenir un MINI-DOSSIER en prêt adressez votre demande avec un chèque de 50 F (en caution) qui vous sera retourné à réception du MINI-DOSSIER en retour.

POUR DES ECHANGES DE CASSETTES VIDEO.

Nous avons l'an passé réalisé un film "LA BANDE" avec des élèves de 5ème et 6ème de SES. Nous CHERCHONS des correspondants pour échanger des enregistrements en K 7 Vidéo. Qui est preneur pour l'échange ?

Ecrire à Jean Pierre Maurice
 Le Fief Marron
 Ste Radegonde des Pommiers
 79100 THOUARS.

ATTENTION... F.G.E.P. !

Dans chaque numéro de Chantiers, vous trouvez en 2ème partie des fiches (couleur saumon). "ENTRAIDE PRATIQUE"... à découper et à classer. Ces fiches constituent la suite du Fichier Général d'Entraide Pratique- 420 fiches- appelé plus communément le FGEP, vendu par la Commission E.S. (°).

Il y en aura dans chaque N° de CHANTIERS à venir. Ne les égarer pas! Et...si vous avez des idées qui pourraient être mises en fiches, ne soyez pas modestes, envoyez les rapidement à Patrick Robo qui en échange...vous offrira les remerciements de la Commission E.S. Le FGEP, un dossier indispensable...!

(°) Pour commander le FGEP, lire dans Chantiers 3 en page 2 de couverture...

EQUIPES...A NOTRE EPOQUE. Un appel de Serge Jacquet.

Je propose un travail d'échanges à propos des équipes dans les écoles, les établissements...Un prochain article présentera ce travail. Vous pouvez m'écrire dès à présent ... Serge Jacquet-ENP-3 Avenue WINNENDEN-73200 ALBERTVILLE.

Commandes à adresser à Jean et Monique HERIC
10, rue de Lyon 33700 MERIGNAC

Chèques bancaires ou postaux libellés à l'ordre
de A.E.M.T.E.S. (CCP 915 85 U LILLE)

LE MAGNETOSCOPE : Dossier N° 15 SES UTILISATIONS PEDAGOGIQUES EN S.E.S. Prix : 41 F

Alain Caporossi, coordinateur de ce dossier, écrit dans sa préface:

" Nous sommes convaincus de la nécessité de nous tenir au courant de l'évolution des idées et des recherches...des expériences pédagogiques d'utilisation de la vidéo. Nous devons notamment veiller à ce que la réflexion accompagne toujours les recherches et les expériences."

Dans ce dossier, tous les aspects techniques et pédagogiques de l'utilisation du magnétoscope et de la vidéo portable aussi bien que du studio sont mis en oeuvre à travers l'expérience d'une S.E.S. : la correspondance par la vidéo, les informations télévisées, les enquêtes, la vidéothèque, le journal scolaire télévisé, les réunions de parents...autant d'activités évoquées, autant de maîtrise technique et pédagogique.

Tout cela contribue à faire de ce dossier un outil de base pour les enseignants désirent se lancer dans l'expérience de la vidéo, outil au service d'une pédagogie centrée sur l'enfant et sur son expression, que le magnétoscope, comme... l'imprimerie peut contribuer à provoquer et à magnifier.

Eric Debarbieux

2° édition complétée.

ET

Dossier N° 9 - Prix : 34 F

EN S.E.S. ET EN E.N.P. :

LA FORMATION PROFESSIONNELLE.

Ce dossier constitue la synthèse d'une réflexion et d'un travail coopératif effectué par des collègues et équipes de S.E.S, E.N.P, I.M.Pro...Il expose les principes généraux sur lesquels nous nous appuyons et explique les suites concrètes et les applications qui en découlent dans notre PRATIQUE PROFESSIONNELLE QUOTIDIENNE.

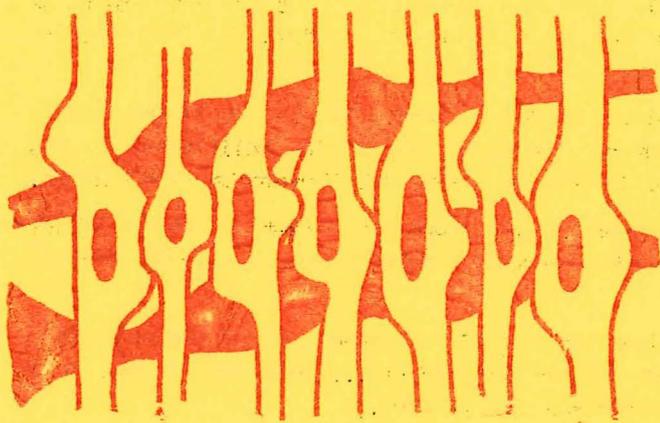
Au moment où se développe la réflexion à propos des réalités présentes et des perspectives pour l'avenir de ces structures de l'éducation spécialisée, nous considérons la publication de ce dossier comme une contribution pédagogique permettant d'illustrer et d'enrichir le débat.

Ce dossier en forme de bilans, de témoignages et de propositions constructives s'adresse en premier lieu aux personnels des S.E.S, E.N.P, I.M.Pro...et notamment aux P.E.P.P. Mais il devrait aussi intéresser tous ceux qui sont concernés par le problème de la formation professionnelle de ces ados: maîtres des classes spécialisées de l'école élémentaire, Drs adjoints chargés de SES et Principaux des Collèges avec SES, Drs d'Etablissements Spécialisés, Inspecteurs de l'Enseignement Technique, Administrateurs...

Les 60 pages 21x29,7 qui le constituent permettent de mettre en évidence les différents fondements de notre action éducative, la logique de leur articulation et leur cohésion.

Alain Caporossi

(Plus de 1600 exemplaires vendus depuis juin 1983)



• Vie de la commission E.S.

L'équipe de rédaction ... aux lecteurs...

Une deuxième partie assez copieuse ! Est-ce un signe de bonne santé pour les échanges dans la Commission ? Sans doute... Chantiers pourtant, comme beaucoup de revues, de bulletins, a besoin de votre coopération pour se faire connaître, pour consolider son organisation. Mais Chantiers vous convient-il ? Qu'avez-vous à lui envoyer ? A vous lire... après votre lecture de ce numéro

Pour l'équipe, Michel Fèvre

EN GUISE D'EDITO... pour un débat : " QUELLE ECOLE "

QUE SE PASSE-T-IL AU MINISTERE ... ou ... JUSQU'OU VONT-ILS S'ARRETER ?

Oui, que se passe-t-il dans et autour du Ministère de l'Education Nationale ? On est en droit de se poser de plus en plus la question, des questions ?

A la rentrée de septembre, à Bordeaux, le Ministre de l'E.N., J.P. Chevènement demande : " Est-ce que vous êtes choqués quand je dis que le plus important à l'école, c'est la transmission des connaissances ? "

A Saint Sever, il demande encore : "En quoi les méthodes pédagogiques modernes sont-elles meilleures que la conception traditionnelle de la transmission des connaissances ? "

Dans le Mystère 20 le ramenant à Paris, il répète : "La pédagogie, c'est le moyen de transmettre les connaissances. Le 1er objectif de l'école, c'est d'apprendre."

Pour le Ministre de l'E.N., dès la rentrée 85, les priorités de l'école élémentaire seront "de façon progressive et raisonnée, la lecture et l'écriture, la langue française, c'est à dire l'orthographe et la grammaire, la géographie et l'histoire - particulièrement celle de la France -, l'instruction civique, des éléments de sciences, de la nature et de la technologie."

- On peut se demander quelles démarches d'apprentissages sous-tendent ces objectifs ?

D'aucuns pourraient commencer à se demander s'il s'agit là d'une approche traditionnelle ou moderne de l'Ecole ! Des éclaircissements seront très bientôt nécessaires.

Au stage Education du P.S. à Avallon, fin août 84, une des responsables Education se demande comment on peut en 84 s'appuyer sur une philosophie et des pratiques nées entre les deux guerres qui sont celles des Mouvements pédagogiques. Elle se demande même comment on peut appeler cela Education Nouvelle !

Au cours de ce même stage, J.M. Favret, Directeur des Ecoles, affirme que "les Mouvements pédagogiques ont pour mission de former des militants pour aller plus vite et plus fort dans le sens d'une pédagogie formant l'homme pour la société que nous voulons..." On retrouve les mêmes objectifs dans le projet socialiste avant 81.

Et puis, dans le quotidien "Le Matin" du 29/10/84, on lit les propos suivants dans un article consacré à l'Education et relatant un colloque auquel J.P. Chevènement participait en mars 84 avant d'être Ministre. Philippe Barret, conseiller de F. Mitterrand, déclare : " Il convient d'être prudent à l'égard de certains interlocuteurs qui appartiennent à un Mouvement pédagogique puissant qui ont entraîné la dégradation de l'Ecole." (sans doute les membres de la Pédagogie Freinet, l'ICEM). La phrase entre parenthèse est une phrase signalée comme NDLR ! du Matin

ALORS ? Mai 81, changement... ça varie un peu à l'Education Nationale. Eté 84, changement... Savary en moins, Chevènement le remplace. Où en sommes-nous à l'Education Nationale ? Et la rénovation des collèges ? et les ZEP ? Puis les ZP ? Et la consultation nationale sur l'Ecole ? Et la coopération des Mouvements pédagogiques citée au BOEN ? A quand une véritable formation des enseignants ? A quand la rénovation véritable de l'Ecole ?.. Les Mouvements pédagogiques seront-ils encore et toujours des

Nous étions 5 participants : Maïté Assouze, Philippe Auboussu, Guy Noël Gounaud, Mimi Schotte et moi.

- 1 - J'ai lancé le circuit, fin janvier sous forme d'une multilette dans laquelle je demandais à chacun
 - de se présenter
 - d'exposer ses demandes
 - de dire quelles formes d'échanges il souhaitait
- 2 - Mi-février .. j'ai lancé le cahier de roulement, en faisant part des propositions de chacun. Nous avons choisi un 1er tour "déballage".
J'ai présenté ma classe, l'organisation du travail personnel, les difficultés que l'on rencontre.....
Chacun a fait de même et a commenté le texte des copains.
- 3 - Mi-avril - 1er tour terminé, je lance un 2ème tour en proposant de centrer la réflexion sur un point qui semble émerger : contrôle et évaluation du travail personnel
- 4 - A ce jour, je n'ai pas reçu le cahier. Dès que je l'aurai, j'envisage de tenter une synthèse générale pour essayer de garder les points essentiels relatifs à Comment démarrer.

Mes impressions

Echanges un peu trop lents.. il faut attendre 1 mois à 1 mois ½ avant de revoir le cahier, ainsi, on perd le contact, on n'a pas de suite la réponse à ses questions. Mais le cahier est en soi intéressant car il regroupe toutes les préoccupations sur un même document, c'est vivant.

Pour la prochaine fois, je proposerai d'allier les avantages du cahier et de la multilette.. la multilette envoyée à chacun pendant que le cahier circule permet de maintenir un contact régulier, par des échanges plus rapides.

le cahier : destiné au travail de réflexion et d'approfondissement sur un thème.

la multilette : pour un échange rapide, une demande d'aide urgente, une réponse rapide etc.. sur le vécu quotidien.

Projets ?

J'aime bien ce type d'échanges... alors, je veux bien continuer mais en essayant de ne pas en rester qu'au démarrage, mais plutôt d'approfondir, c'est-à-dire on introduit quelque chose de la classe, et on va suivre, étudier tout au long de l'année les effets de ce que l'on fait

L'avis des copines, des copains du circuit :

Mimi : "j'ai bien accoché à ce circuit... chaque fois que le cahier est passé, nos échanges m'ont aidé psychologiquement, m'ont rassurée, chacun disant ses difficultés, ses problèmes, ses questions, je me suis sentie moins seule... ça n'a pas pour autant résolu mes problèmes, mais je ne suis pas démoralisée. Je me sens prête à continuer, surtout dans le domaine évaluation, à redémarrer au niveau organisation matérielle "non-lecteurs".

Maïté : "il est très important de pouvoir discuter de sa pratique quotidienne, de ses projets, de ses envies avec d'autres... J'avais envie de parler de mes modestes expériences, de savoir ce qu'en pensaient les autres, et en cela, les échanges ont été très enrichissants. Les échanges m'ont aidé dans le sens où j'y ai trouvé des idées nouvelles pour la vie de la classe, m'ont permis une réflexion sur le travail que je faisais et cette réflexion a favorisé mon évolution.

Mes projets ? mettre en place une foule d'idées nouvelles que j'ai et qui me permettront je l'espère d'aider davantage les enfants, de les rendre plus autonomes et de faire en sorte que le climat de la classe soit agréable. Multiplier les échanges avec d'autres. Continuer l'an prochain un échanges sur nos pratiques pour approfondir notre réflexion. La forme ? cahier de roulement, en le renvoyant sous 8 jours quitte à n'y rien écrire, afin que les tours soient plus nombreux."

Guy-Noël : "cette formule de travail m'est apparue enrichissante, elle m'a servi de support pour la conduite de la classe et a joué le rôle de catalyseur dans ma "démarche pédagogique". On se sent bien seul en perf.... pouvoir confronter ses expériences, c'est sécurisant, motivant. Pour mes attentes, j'y ai trouvé mon compte. Persévérer dans la mise au point du travail individuel devient ma préoccupation. Ce travail représente plus qu'un démarrage, il est un excellent outil de réflexion... prendre la plume pour s'exprimer fût un bon exercice. Cette réflexion quoique contraignante me paraît formatrice."

Travail individualisé n°2

Michel Albert - Massais - 79150 Argenton Chateau

- 1 - Participants à notre circuit : Adrien Pitton Rossillon, Martine Charton, Michel Brière et moi-même.
- 2 - Mode d'échange : multilette

2 s. Chantiers N° 104.

Qui plus est, si on décroche, on peut raccrocher plus loin, ce qui n'est pas le cas en prose où l'incompréhension d'un passage empêche la compréhension de la suite. Au niveau de l'écriture, on peut se permettre d'aligner des mots-images sans se préoccuper de ses déficiences syntaxiques. C'est donc un outil d'approche de l'écriture/lecture important puisqu'il permet aux enfants d'obtenir très vite des réussites dans un domaine où ils sont souvent en échec. Mais ce n'est peut-être pas si réconfortant que cela, puisque ça peut conforter, en même temps, leurs déficits linguistiques. Surtout que les enfants en échec dans un domaine, ont tendance à s'enfermer dans la moindre réussite si on ne les sollicite pas constamment en leur proposant de faire un pas de plus (pas deux à la fois), vers une autre réussite différente de la première. Ce qu'on avait étudié de près dans une B.T.R. (Bibliothèque de Travail et de Recherches) réalisée avec Claude Cohen et Françoise Lechanteux et intitulée: La poésie, école de vie. Amitiés. Christian.

I N F O R M A T I O N LES JOURNEES D'ETUDES ICIM-CEL à BEZIERS 1985.

Les journées d'études de l'ICEM-CEL auront lieu cette année à Béziers (34) les 2,3,4 AVRIL 1985. au Lycée Jean Moulin .

LES FICHES D'INSCRIPTION DEVRONT ETRE RENVOYÉES AU 31 Janvier .

Demandez vite ces fiches à Patrick Robo
1 rue Muratel
34500 BEZIERS

La commission E.S. sera présente et travaillera sur ses orientations à venir, ainsi qu'à l'Edition de Chantiers. Nous y tiendrons aussi l'Assemblée Générale de l'AEMTES.

PETITE ANNONCE

Je vends 2 polices d'imprimerie corps 18 , des composteurs, des espaces et casses...et une presse à volet.

Prix à débattre...Ecrire à
Michel Schotte
93 quai P.Bert
37100 TOURS.

PETIT BILAN SERVICE CORRESPONDANCE

Infos de Maryvonne Charles.
Correspondance Classe à Classe
48 demandes reçues, dont 8 non satisfaites en Décembre 84
Correspondance Naturelle
Mise en route d'un circuit de 14 classes .

Pour des échanges sur la correspondance écrire à Maryvonne Charles. Les Charles
PALLUD.73200.ALBERTVILLE.

COMMUNIQUE DU Centre de liaison de l'Enseignement et des Moyens d'Information
CLEMI

Comme prévu dans notre calendrier le premier numéro de PONCTUELLE sort de l'imprimerie, en Novembre 84 .

A vous de l'améliorer à présent pour en faire un véritable organe de liaison qui réponde à notre mission: promouvoir l'utilisation pluraliste des moyens d'information dans l'enseignement.

PONCTUELLE c'est 6 numéros par an
dont 3 N° "informations générale"
3 N° "dossiers documentaires"

POUR NOUS AIDER

A B O N N E Z V O U S

50 F pour 84-85.

L'équipe du CLEMI
4/6 Passage Louis Philippe
75011 PARIS.

DES LIVRES BILINGUES... à la Librairie

Nous en reparlerons...

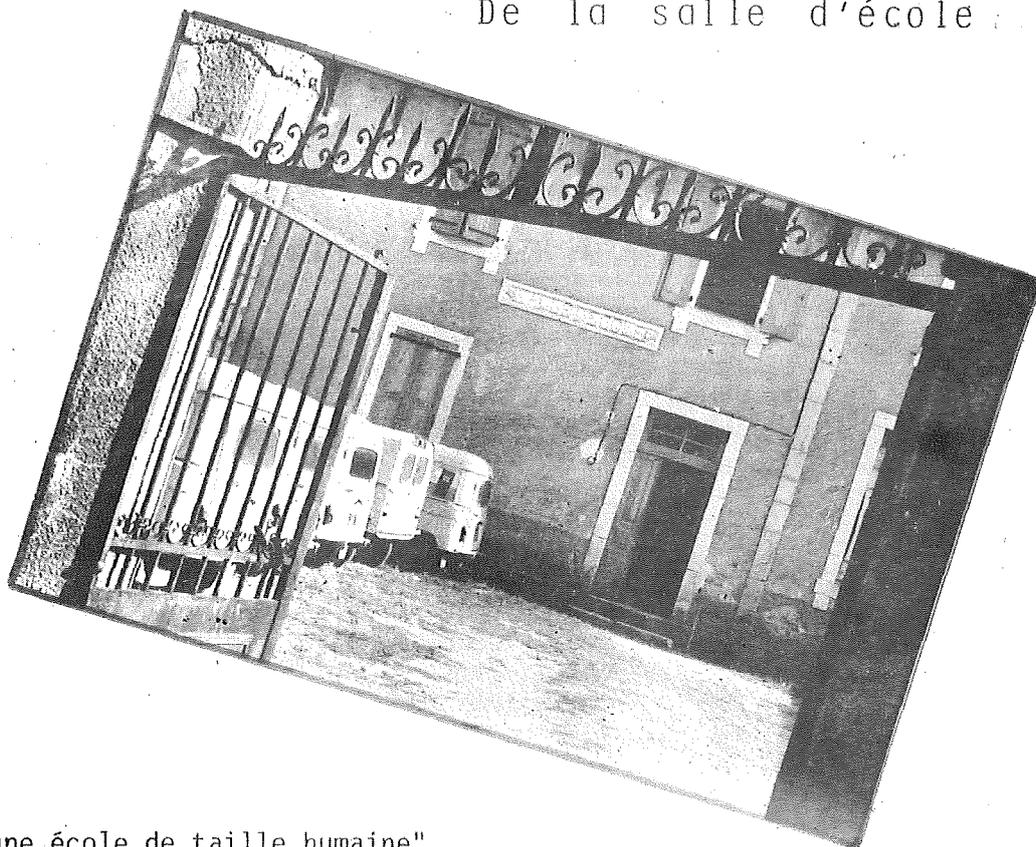
L'ARBRE A VIE

76 Bd Saint Michel
75006. PARIS.

INFORMATION....

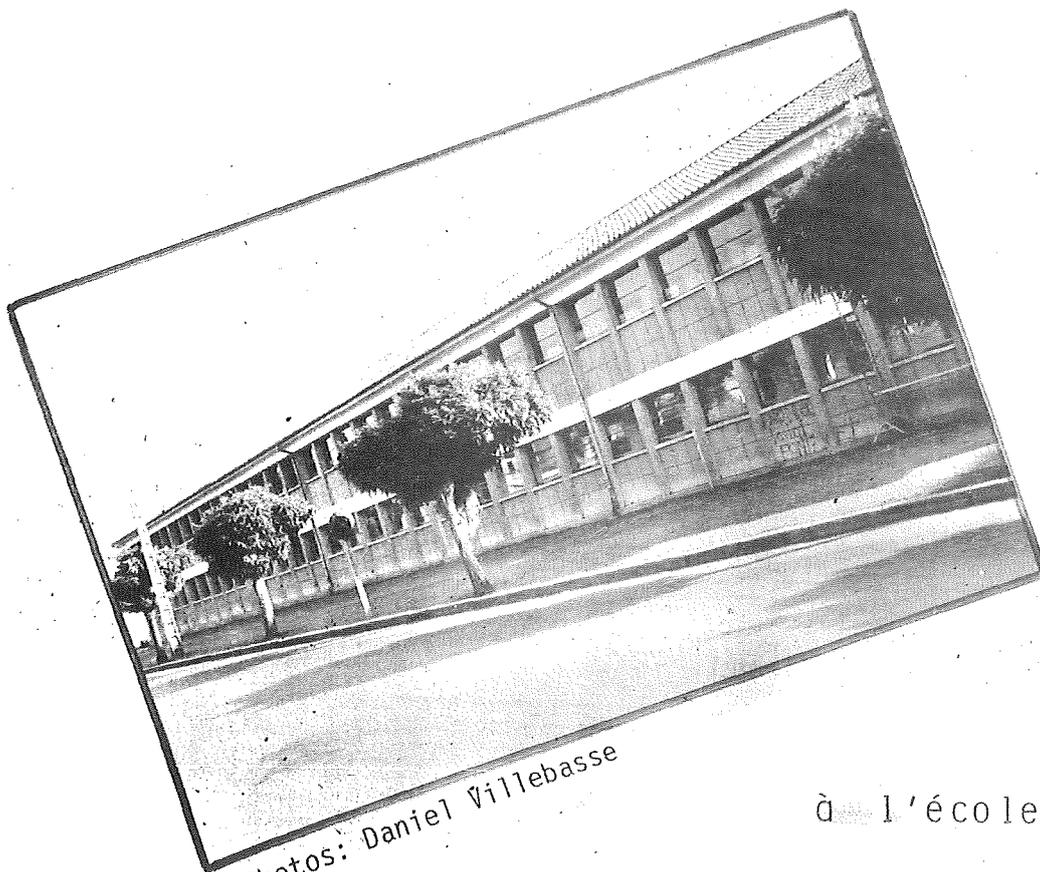
Communiqué par
Guy Champagne.

De la salle d'école...



Le souhait "d'une école de taille humaine" est unanime...

Consultation-réflexion nationale sur l'École.



Photos: Daniel Villebasse

à l'école caserne...



Directeur de la publication : D. VILLEBASSE - 35, rue Neuve - 59200 TOURCOING

Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060

Imprimerie spéciale - A.E.M.T.E.S. : 22, rue Miramont - 12300 DECAZEVILLE